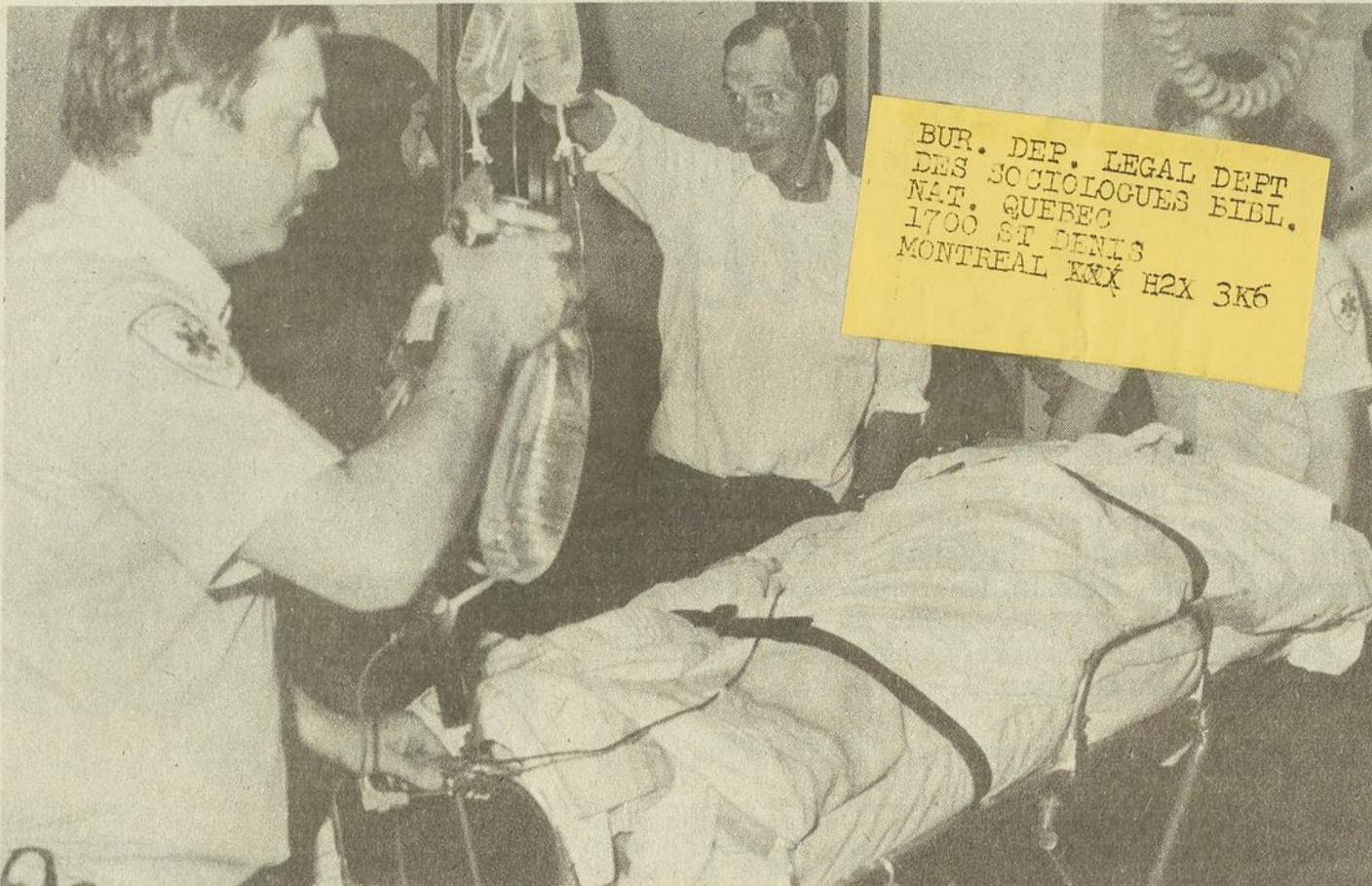


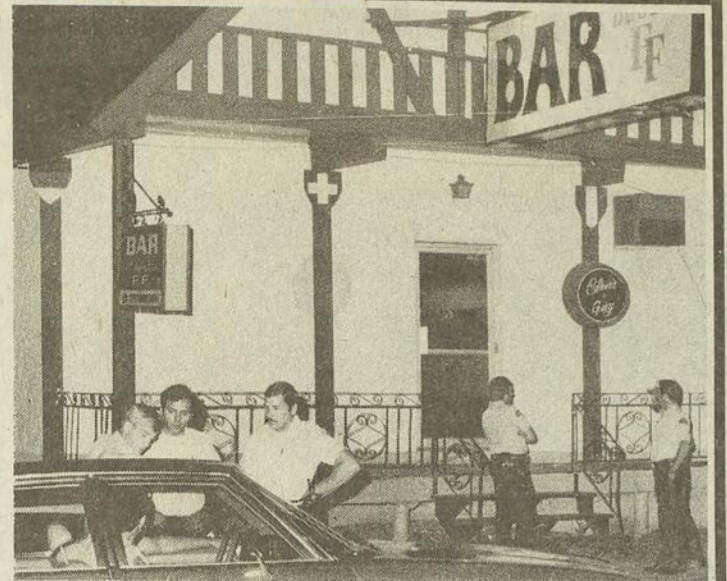
Un client éméché abat le placier

Deux victimes au Double FF



par Jacques BERTRAND
GRANBY — Un client du bar se tiraille avec le placier qui le met à la porte. Il y retourne plus tard pour lui tirer une balle dans le dos. La police intervient et l'agresseur se fait descendre à son tour.

Ce scénario peu original mais néanmoins dramatique s'est déroulé samedi matin au bar Double FF, de la rue St-Charles, à Granby. Les principaux personnages en sont Michel Borduas, placier, Bruno Ashby, présumé agresseur, bien connu des milieux policiers, et un agent de la Sûreté municipale.



Durant les heures suivant le drame, personne, hormis quelques policiers, n'a pu sortir ou entrer au Double FF.

Tout en photos — Page 12

Entièrement couvert, le placier Michel Borduas (photo) a été transféré au Centre hospitalier de Sherbrooke, de même que Bruno Ashby.

La météo

Ensoleillé avec passages nuageux. Vents modérés par moments. Maximum de 23 à 25. Aperçu pour mardi, ciel variable avec possibilité d'averses ou d'orages.

PHARMACIES ESCOMPTEES
JEAN COUTU
 168, rue PRINCIPALE, Granby — 372-6666
 Ouvert tous les jours jusqu'à 22h. exc. sam. et dim. 21h.

La Voix de l'Est

VOL. 45 — NO 17

GRANBY, LUNDI 7 JUILLET 1980

Livraison domicile \$1.60 par semaine
 Semaine: 25 cents-Samedi: 50 cents

Le national par-dessus tout



Le premier ministre Pierre Trudeau et chef incontestable des libéraux jusqu'à sa prochaine démission a essayé de faire comprendre à ses troupes à Winnipeg l'importance que l'intérêt national prime, au-delà des différents intérêts régionaux exprimés.

Ce concept revêt évidemment la fameuse question énergétique où trois provinces se sentent directement concernées, l'Alberta et Terre-Neuve pour le pétrole et le Québec pour l'électricité. Les délégués ont accepté que ce genre d'énergie soit taxé à l'exportation comme le pétrole. On ne sait si le gouvernement fédéral acceptera cette mesure.

Même si le congrès fut boycotté par quelques députés québécois, dont celui de Shefford, Jean Lapierre, à cause des coûts prohibitifs du voyage, il semble avoir été un succès de participation.

— Page 6

- **Le camp de l'Amitié: une première à Granby** — Page 2
- **Ryan attend fébrilement les élections générales** — Page 5
- **La Chambre de commerce de Granby peut survivre mais...** — Page 4

La Quotidienne
 (samedi)
335

Un citoyen se rétracte devant un conseiller

— Page 3

"Granby n'a pas été manipulée par ses ingénieurs"

— Le maire Paul O. Trépanier

par Gérard TREMBLAY

GRANBY — Le maire de Granby, M. Paul O. Trépanier, n'a pas du tout apprécié un article paru dans le quotidien La Presse, le 4 juillet, relativement à la situation de l'eau potable à Farnham et dans la région. "Je ne suis pas trop satisfait de ça" a expliqué M. Trépanier. "Certains passages de l'article de Jean-Pierre Bonhomme m'ont fait sursauter."

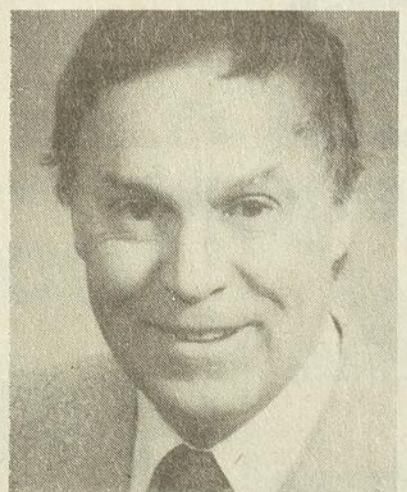
Le maire de Granby a donc voulu reprendre point par point certains des énoncés, et en fournir des commentaires qu'il juge nécessaires. "A Granby, dit-il, on n'a jamais changé d'ingénieurs. Ceux-là

mêmes qui avaient été engagés par l'administration Boivin sont encore en fonction, puisqu'ils ont démontré leur compétence. Granby n'a jamais été manipulée par ses ingénieurs. Il y eut des pressions pour des contrats, mais c'est normal. On a toujours maintenu notre position."

Le maire de Granby voulait ainsi répondre au maire Gilles Desrosiers de Farnham qui déclarait, dans La Presse, que "les conseils municipaux du territoire, manipulés par les ingénieurs-conseils, ont leur grande part de responsabilité" dans la situation actuelle.

M. Desrosiers suggérait que le gouvernement, pour corriger la situation, mette sur pied un service qui offrirait aux municipalités les services d'ingénieurs "objectifs".

"Ca semble être Farnham qui a de la misère", souligne M. Trépanier. Chaque fois qu'il est question d'ingénieurs chez eux, il faut que ça se retrouve dans les journaux."



Le maire Paul O. TRÉPANIÉ

Quant à ce nouveau service, le maire de Granby n'y croit pas. "Dans les années '50, dit-il, on avait des plans d'écoles-typés. Des études effectuées dans toute l'Amérique du nord ont démontré que dans 100% des cas, de tels services ont été abandonnés après avoir été essayés. Il est illusoire de penser à

de l'économie ici. Une société d'état en génie-conseil serait un monstre dans l'Etat..."

La meilleure eau

Pour le maire-architecte, il ne faut vraiment pas penser que, comme l'écrit La Presse, "justement en 1983, alors que le programme d'assainissement des eaux de la Yamaska pourra donner des résultats visibles, il ne sera pas prudent de boire de l'eau des aqueducs de chacune des villes du bassin de la Yamaska."

"M. Bonhomme se leurre, s'écrie M. Trépanier. A Granby, nous avons une des meilleures eaux au Québec. Elle a d'ailleurs été reconnue par une firme d'ingénieurs américains, qui ont choisi Granby comme "site optimum", à cause de son eau, pour l'implantation d'une nouvelle usine d'embouteillage de liqueurs douces. Il serait actuellement impossible de fournir une meilleure eau qu'à Granby. Tout ce qu'il nous faut, c'est de maintenir la qualité, nous n'avons pas à l'améliorer."

Et le maire de Granby de rappeler que cette solution a quand même coûté quelque \$10 millions, alors qu'un autre million sera dépensé l'hiver prochain pour réparer les plus vieux bassins.

Les allusions à la pollution d'Agropur agacent aussi le maire. "Ce n'est pas la nouvelle usine qui a fait mourir les poissons dans la Trépanier, suite en page 5

6/36
GROS LOT
 \$324,000.
 APPROXIMATIF — VENDREDI

NUMÉROS GAGNANTS PEU IMPORTE L'ORDRE					TIRAGE 114 4 juillet 1980	
15	17	18	20	24	35	
6 SUR 6	0		167,136.00			NO COMPLEMENTAIRE S'APPLIQUANT SEULEMENT AU 5 SUR 6 +
5 SUR 6	89		1,690.10			27
4 SUR 6	4298		97.20			VENTES TOTALES \$1,741,002.
5 SUR 6+	3		33,427.30			
						NUMÉRO COMPLET 624486
						CHIFFRES 24486
						CHIFFRES 4486
						CHIFFRES 486
						CHIFFRES 86
						3 GAGNANTS DE \$50,000.
						27 GAGNANTS DE \$5,000.
						279 GAGNANTS DE \$250.
						2781 GAGNANTS DE \$50.
						27810 GAGNANTS DE \$5.

Tous les billets gagnants de \$250. et \$50. de la Mini sont encaissables à toute succursale de la BCN

Une première au Mont Sacré-Coeur

Le Camp de l'Amitié

par Robert FONTAINE

GRANBY — C'est sûrement avec un peu de chagrin que 36 garçons de 12 à 14 ans provenant de Granby, de la région, et même de plus loin comme de Valleyfield, Vaudreuil ou Montréal reçoivent aujourd'hui leur attestation de leur participation au camp de l'amitié. Demain, le Mont Sacré-Coeur sera de nouveau envahi, cette fois par 48 filles du même âge qui viendront également vivre cet apprentissage de sept jours de l'amitié et de l'engagement chrétien.

"C'est la première année d'existence du camp de l'amitié", indiquait le responsable du camp, le Frère Jean-Guy Roy du Centre Projet de vie chargé principalement depuis sa création il y a deux ans de faire de l'animation chrétienne en milieu scolaire dans le diocèse de St-Hyacinthe, de Valleyfield et un peu à Montréal.

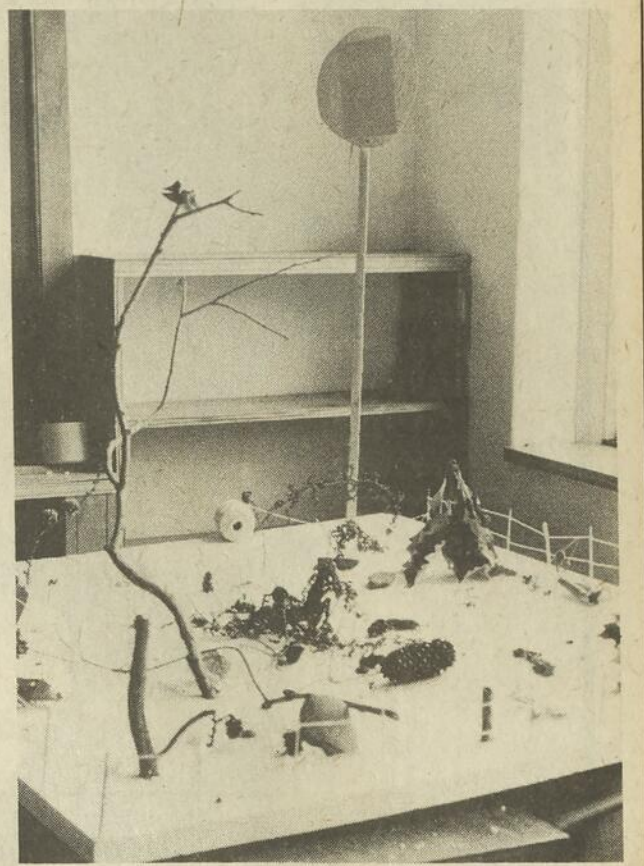
"Le camp se poursuivra pour encore deux ans en ce sens que cette année, nous examinons Dieu à travers la création, alors que l'année prochaine sera axée sur Jésus-Christ et que l'année suivante sera consacrée à l'Esprit Saint, poursuivait le Frère Roy. Donc, un jeune peut venir pendant trois ans".

Chaque journée du camp se tient sous un thème religieux vécu par une activité particulière, tandis que le tout est agréablement allégé par des grands jeux ou des activités sportives de groupe. Naturellement, à chaque fois qu'un film, comme celui sur Moïse par exemple, ou qu'une autre activité vocationnelle se termine, les garçons se retrouvent en équipes de neuf pour "échanger" sur ce qu'ils ont retenu. Le matin, chants et créations collectives font naturellement partie du camp où l'on met naturellement beaucoup d'emphase sur la vie d'équipe

et l'amitié qui peut s'en dégager.

"Je suis venu ici sans mes amis de St-Hubert, mais je m'en suis fait des nouveaux durant le camp", mentionnait Stéphane Belley qui fréquentait l'école St-Joseph à St-Hubert l'an dernier mais qui débutera ses études au secondaire au Mont Sacré-Coeur à Granby. "Il y avait des scouts qui connaissaient Jean-Guy Roy et qui ont parlé du camp à ma mère; elle m'a alors demandé si je voulais y aller, et je suis bien content d'avoir dit oui et de revenir ici l'an prochain".

"Moi, c'est une de mes tantes qui s'est vu remettre



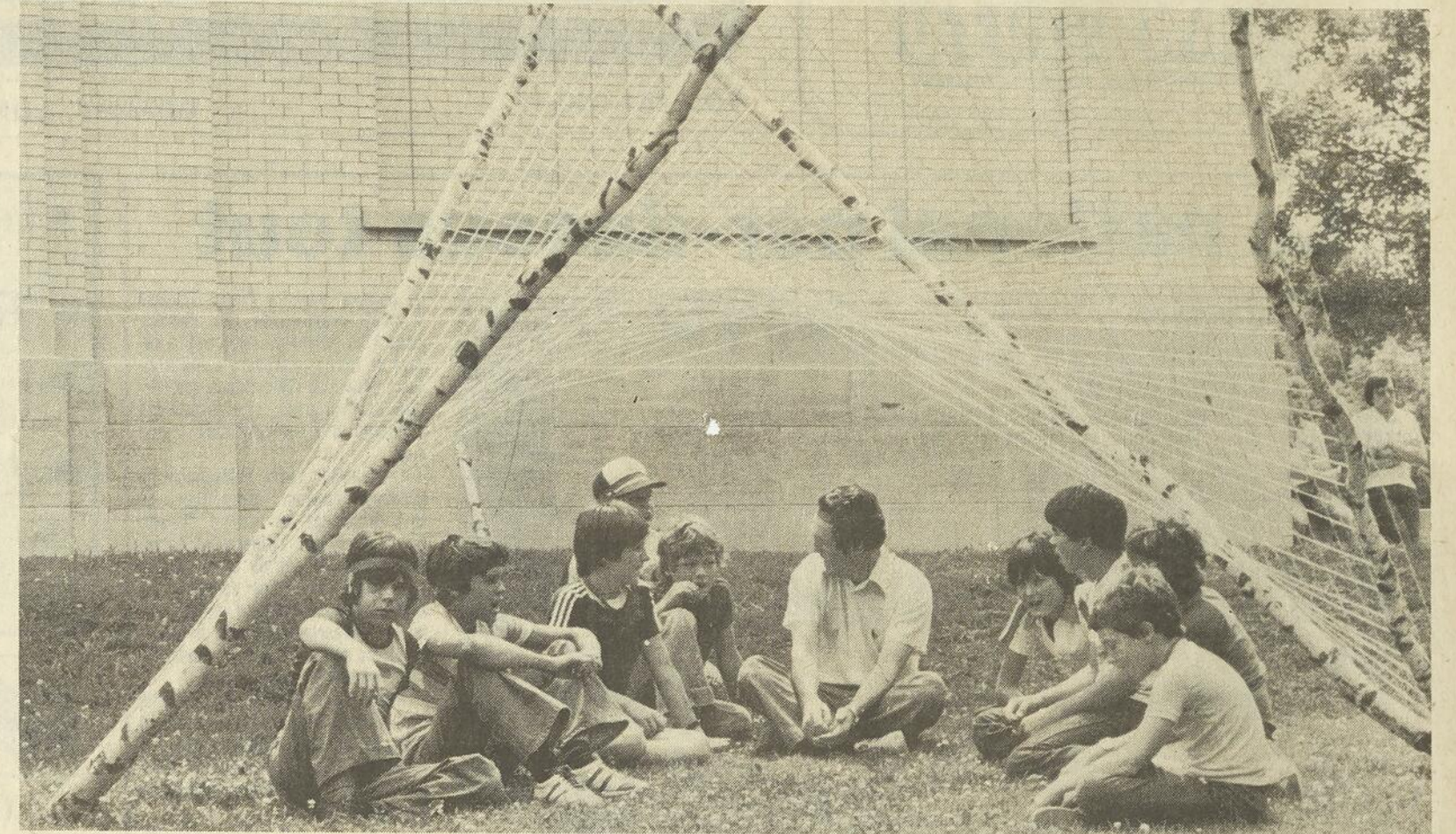
Au cours de la semaine, les quatre équipes devaient créer une maquette qui représenterait leur monde idéal. "de la même manière que Dieu a construit notre monde en six jours", commentait le Frère Roy.

un prospectus sur le camp par un Frère, racontait Marc Cantin de Saxby Corner, qui lui aussi passera au Mont Sacré-Coeur après avoir terminé son cours élémentaire à Ave Maria. Ma tante a donné le feuillet à ma mère qui m'en a parlé. C'est mon premier camp, mais j'espère bien que

je vais revenir". Pour en être bien sûr, il racontera en détails à ses parents tout ce qu'il a vécu au camp, "ce qui me prendra pratiquement une autre semaine! ajoutait-il. J'ai particulièrement aimé l'escalade du Mont Shefford jeudi... j'étais juste devant chez moi!"



La levée du drapeau orange du camp de l'amitié représentant une poignée de mains avec un croix en sous-impresion. Elle est ici effectuée par le responsable du camp, le frère Jean-Guy Roy, de même que par les jeunes Marc Cantin et Stéphane Belley.



Les 36 garçons étaient divisés en quatre groupes de neuf pour développer une vie d'équipe et faciliter les échanges.

DÉCOUPEZ - CONSERVEZ

A. E. LE PAGE
COURTIER EN IMMEUBLE

Avec nous...
c'est tellement plus facile

GRANBY:
375-2307

KNOWLTON:
243-6125

COWANSVILLE:
263-5969

ATTENTION LES JEUNES...

La Voix de l'Est publie au rythme de trois par semaine des fiches sur les oiseaux et animaux du Jardin Zoologique de Granby. Les lecteurs sont invités à découper et à conserver ces fiches puisqu'elles feront l'objet d'un concours à toutes les deux semaines. Des questions seront posées à partir des informations publiées dans ces fiches et à toutes les deux semaines un lecteur pourra gagner deux passes lui permettant d'utiliser gratuitement pendant une journée complète tous les manèges du tournesol au Jardin Zoologique. Une façon donc de s'instruire et de s'amuser en même temps...

LES ANIMAUX DU ZOO

GIRAFE RETICULE

Classe: mammifères
Ordre: artiodactyles
Famille: giraffidés
Haut: 4,50 à 5,8 m
Poids: 500 à 1.900 kg
Gestation: 420 à 468 jours
Portée: 1 petit
Régime: herbivore
Longévité: 28 ans (captivité)



Animal le plus grand sur terre. Pelage roux strié de raies blanches formant un dessin polygonal très net. A une très bonne vision et vit en groupe. Se nourrit d'herbe et de feuillage. Malgré son long cou, ne peut toucher terre avec la tête sans écarter les pattes de devant en compas. Marche à l'amble: elle avance les pattes gauches et les pattes droites en même temps. Pratiquement muette. Vit en Afrique, au Sud du Sahara.

Coup d'oeil

Cliniques de puériculture

GRANBY — Des cliniques de puériculture et d'immunisation pour enfants auront lieu aux dates et aux endroits suivants: le mardi, 8 juillet, à la paroisse St-Joseph, de 13 heures 30 à 16 heures; le mercredi, 9 juillet, à la paroisse St-Luc, de 13 heures 30 à 16 heures. Des cliniques pour voyageurs et adultes ont lieu à chaque lundi, au Service de prévention de Granby, 52 rue Centre, de 9 heures 30 à 11 heures 30 et de 13 heures 30 à 16 heures.

En russe ou en ukrainien

GRANBY — Le groupe de Granby d'Amnistie Internationale recherche une personne connaissant l'ukrainien ou le russe et qui pourrait traduire une lettre à l'occasion. Ceci est en rapport avec "l'adoption" par le groupe de Granby du prisonnier Viktor Draga, arrêté pour convictions religieuses en Ukraine. Il s'agirait de contacter Lucile Godin (372-3351).

Cueillez vos fraises vous-même

à la
FRAISERAIE FOURNIER
Rue Principale
St-Alphonse de Granby,

1ère ferme à gauche
à la sortie du village

Tél. 375-4005

Contenants fournis, prix .40¢ la livre

à bientôt

Ghislaine & Marie-Guy Fournier

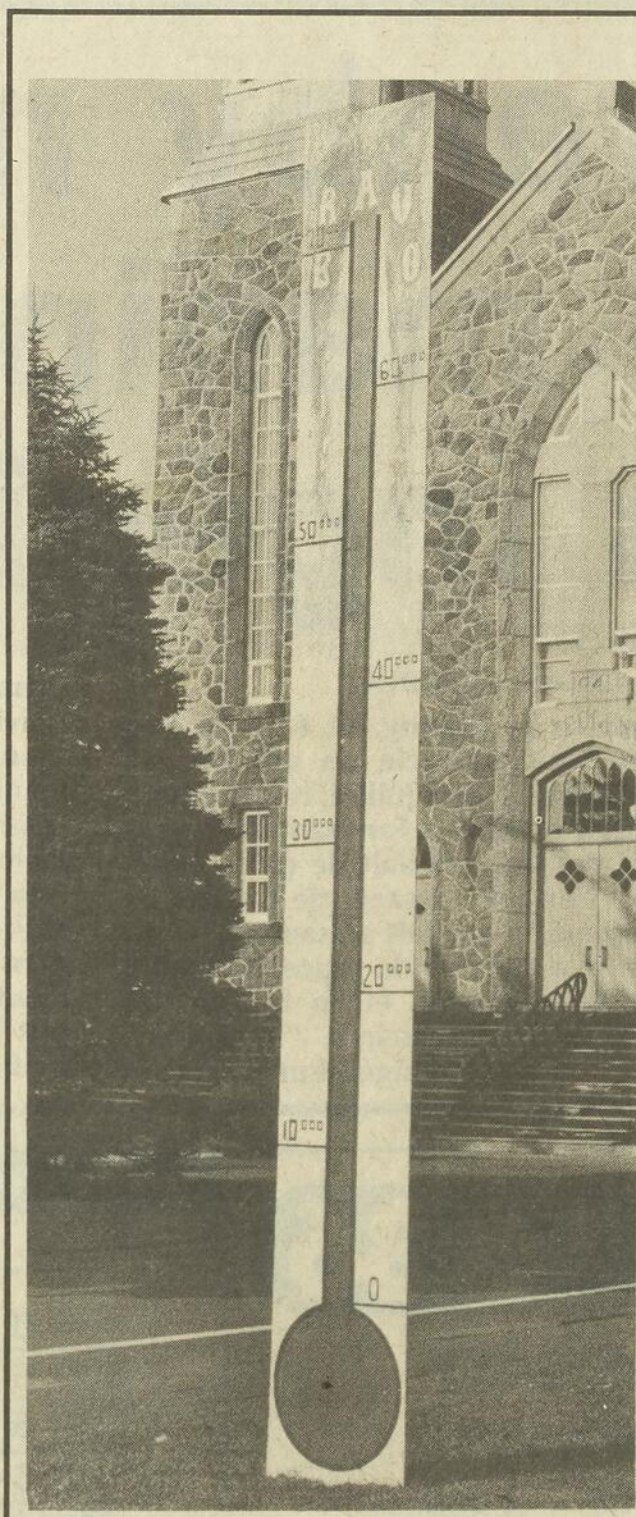


Photo Serges Ruel

Le résultat de la générosité

La campagne de financement sans intérêt mise sur pied par la paroisse St-Eugène a connu un franc succès. Aussi, les organisateurs n'ont-ils pas manqué de le faire savoir sur un thermomètre géant.

Jusqu'ici, \$72,000 ont été souscrits, alors que l'objectif visé était de \$70,000. Rappelons que cette somme servira à des réparations à l'église, de même qu'à certains travaux d'entretien du temple et du presbytère.

Le conseiller Gagné n'a fait aucun commentaire

Gaignard se rétracte mais si peu...

par Gérard TREMBLAY

GRANBY — "J'ai alors continué en disant que M. Gagné avait menti à la population. Là, je reconnais que l'expression n'était pas très polie, voire un peu dure même, et je la retire." C'est le seul passage de son intervention du 4 juin que M. Napoléon Gaignard a accepté de rétracter, au cours de la dernière réunion du conseil du Canton de Granby.

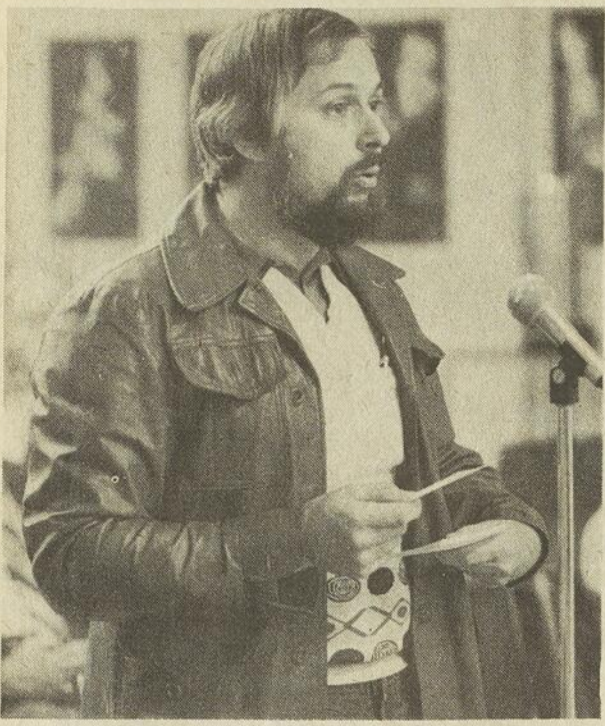
conseiller Marcel Gagné, qui l'avait enjoint de rétracter "toutes et chacune des paroles injurieuses et diffamatoires prononcées à mon égard", M. Gaignard a d'abord voulu expliquer sa démarche du mois précédent: son souci de bien représenter plus de 200 de ses concitoyens, le fait que les situations relatives étaient déjà du domaine public, le droit des citoyens à la vérité, etc.

tion de juin en revue, le citoyen en arrive à la conclusion que bien peu de ses propos peuvent avoir été libelleux ou diffamatoires: pas plus son intervention concernant un "comité neutre", selon lui, que le fait d'avoir rapporté les paroles de M. Gagné lui-même ne sont libelleux.

Quant à sa déclaration selon laquelle "quelqu'un avait littéralement jeté de la boue sur le Domaine des Erables", M. Gaignard s'est contenté de commenter: "ce n'est peut-être qu'un cliché littéraire

de mauvais goût dans les circonstances, mais considérant que le parquet de l'Assemblée nationale, à Québec, ou la Chambre des Communes, à Ottawa, en ont vu d'autres, je n'y vois aucun motif de retrait."

M. Gaignard a profité de la période des questions de la salle, au cours de la dernière réunion du conseil, pour faire sa mise au point, et le conseiller n'a émis aucun commentaire par la suite.



Une rétractation subtile de la part de Napoléon Gaignard.

Granby et ses villes jumelées a fait le nécessaire

Bokito aura ses sept puits

par Jacques BERTRAND

GRANBY — Ils ont travaillé beaucoup et ont finalement eu ce qu'ils visaient depuis plus de deux ans.

Jean-Louis Boisseau et Philippe Kennes, le président et le vice-président de l'Association Granby et ses villes jumelées, ont consacré beaucoup d'efforts au jumelage coopératif de Granby avec Bokito, au Cameroun. Concrètement, leur projet consiste dans le creusage de puits d'eau potable pour les 50.000 résidents de la commune de Bokito, que forment 35 villages.

Cette semaine, l'ACDI (Agence canadienne de développement international) a remis \$29.000 à l'Association granbyenne, qui viennent ainsi tripler le montant de \$10.000 recueilli par l'organisme de MM. Boisseau et Kennes grâce à la vente d'alumettes. Le gouvernement québécois a ajouté \$2.000 à cette somme.

"Les habitants de Bokito ne disposent de rien d'organisé, explique M. Boisseau. Un puits de temps en temps, puis l'eau ne coule plus, devient stagnante." Il s'attend qu'environ sept puits soient donc creusés, par une firme

canadienne qui oeuvre déjà dans le pays dans le cadre d'autres projets. Le creusage exige des dispositions assez spéciales, puisque la nappe d'eau se trouve à 700 pieds de profondeur.

Remettant le chèque de la contribution du gouvernement fédéral aux initiateurs du projet, le député Jean Lapierre a souligné le mérite du programme de l'ACDI qui vient appuyer les projets de coopération lancés par la population. Ce programme fait que le gouvernement fédéral peut s'impliquer financièrement dans les projets qu'on lui présente en accordant le même montant recueilli par les initiateurs. "Il est malheureux qu'on ne trouve pas assez de groupes bénévoles tels l'Association Granby et ses villes jumelées", de commenter le député. C'est pourquoi nous avons pu tripler les \$10.000 recueillis ici."

En fait, la campagne de souscription locale n'a pas tout à fait atteint son objectif et il reste encore beaucoup d'alumettes, mais M. Boisseau indique que les quelque \$1.000 qui manquent seront versés par le club Aramis.

Enfin, notons que le projet granbyen sera supervisé par l'ambassade canadienne à Yaoundé.



Photo: Serges Ruel

Au nom du gouvernement canadien, le député Jean Lapierre (au centre) a remis un chèque de \$29.000 à l'Association Granby et ses villes jumelées, représentée par son président, Jean-Louis Boisseau et son vice-président, Philippe Kennes. Cette somme vient

s'ajouter aux \$10.000 déjà recueillis par l'association et aux \$2.000 offerts par le gouvernement du Québec et sera vouée au projet de creusage de puits d'eau potable à la ville jumelée de Bokito, au Cameroun.

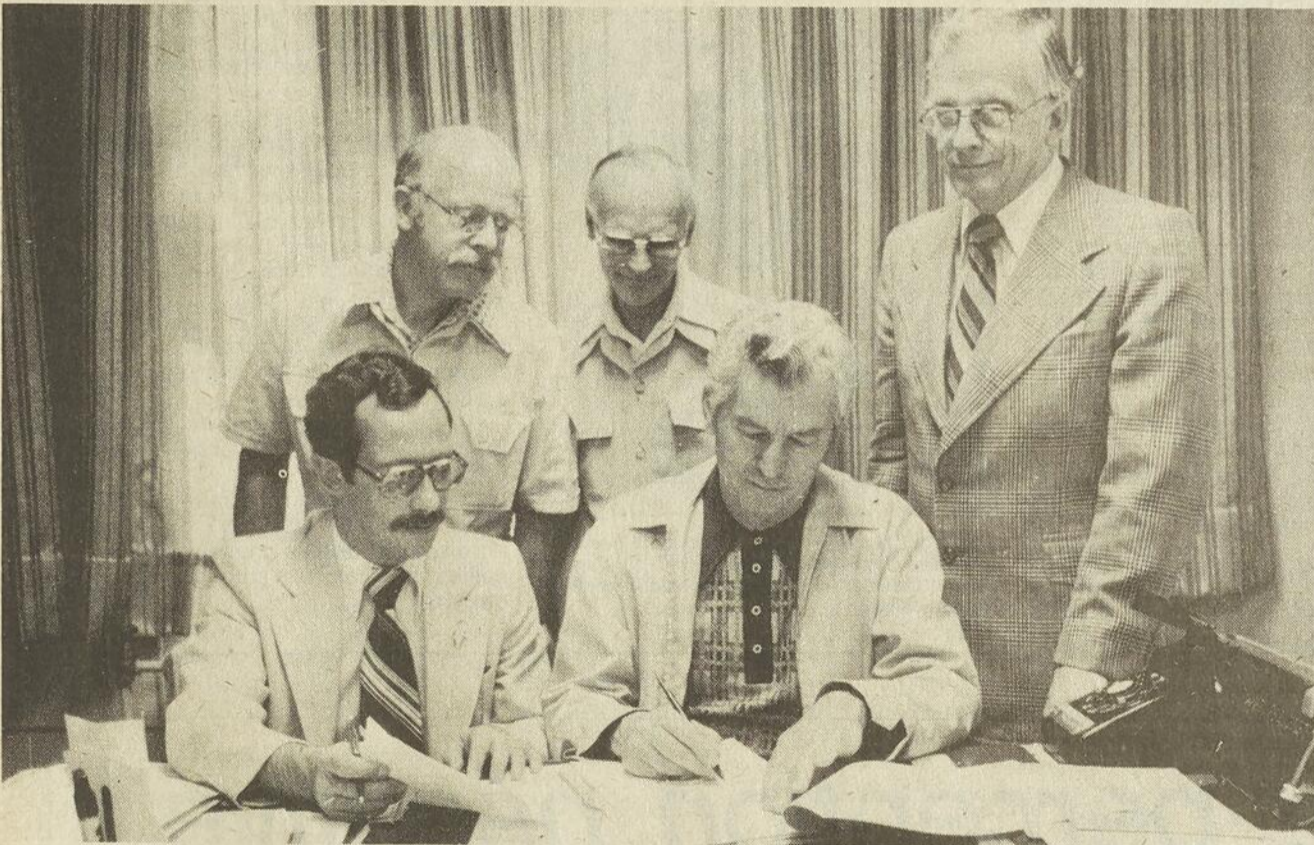


Photo: Serges Ruel

Dans le but de s'assurer l'espace nécessaire à une éventuelle expansion, la Société zoologique vient de se porter acquéreur du terrain appartenant à la Fabrique Notre-Dame, juste à l'arrière du cimetière de celle-ci, entre le zoo et la rue Dufferin. Richard Gou-

let, président de la Société zoologique, et le curé Roland Pelletier, de Notre-Dame, se sont chargés des procédures légales, en présence de représentants des deux parties et du notaire Antoine Lemieux.

Le cimetière fait l'affaire

Le Zoo voit grand 19 acres de plus

par Jacques BERTRAND

GRANBY — La Société zoologique vient de procéder à l'achat d'un vaste terrain de 19 acres, même si elle n'a pas encore défini ce qu'elle en fera. "C'est de la planification à long terme", d'expliquer le président de la société, Richard Goulet.

Il dit ignorer exactement de ce qu'il adviendra du terrain, mais il semble qu'on le conservera à peu près dans son état actuel, plutôt marécageux, avec cependant quelques travaux, notamment pour l'eau potable. Éventuellement, dans le cadre du plan de travail de 15 ans qu'élabore présentement la société, on pourrait y rassembler les animaux de la faune canadienne. De plus, une partie du stationnement serait abolie, de manière à unir ce nouveau terrain au reste du

jardin zoologique.

Le terrain ainsi acquis est celui situé à droite du principal stationnement du zoo, et à l'arrière du cimetière appartenant à la Fabrique Notre-Dame. Il est également délimité par la rue Dufferin et le boulevard Bouchard.

L'ancien propriétaire de ce terrain est la Fabrique, qui a consenti à le céder contre \$98.000, avec des paiements sans intérêt échelonnés sur six

ans. Le premier, de \$24.345, a été remis hier, et les autres seront de \$12.000, en juillet de chaque année.

"A cette période c'est bien parce que la saison est en marche et que nous avons de l'argent à la Société... C'est au bout de l'année que ça viendra s'ajouter à ce qui est dans le rouge", dit-il simplement. Il rappelle par ailleurs qu'il y a une dizaine d'années, la question de l'achat du terrain avait été soulevée puis mise de côté. Il valait alors \$50.000...

Des gens de Granby feront tout pour faire libérer un Soviétique

par Jacques BERTRAND

GRANBY — Granby ne connaît pas Viktor Draga. Pourtant, une trentaine de personnes de la région entendent travailler sans cesse, jusqu'à ce que les autorités soviétiques lui redonnent sa liberté.

La cellule de Granby d'Amnistie Internationale dispose d'un dossier élaboré sur Draga, en faveur de qui elle oeuvre en collaboration avec d'autres membres d'une ville d'Allemagne fédérale. Viktor Draga est un bûcheron de la région de Kiev, la capitale de l'Ukraine. Il est âgé de 28 ans, marié, et père de un enfant. On l'a arrêté en septembre 1978, ainsi que trois confrères (le groupe de Joliet s'occupe de l'un d'eux).

Après enquête, Amnistie a jugé que ces personnes avaient fort probablement été arrêtées pour des motifs religieux. Les quatre sont Baptistes. Le secré-

tariat international de l'organisation, situé à Londres, a d'ailleurs compilé toute une documentation concernant les problèmes des chrétiens en URSS.

"Nous allons d'abord tâcher de savoir où il est, puis nous allons tenter d'obtenir copie de l'acte d'accusation et finalement demander à ce qu'il soit relâché", indique la fondatrice du groupe de Granby Lucile Godin.

Elle précise que Viktor Draga a été "adopté" par son groupe et qu'en conséquence, la mission ne sera terminée que lorsqu'il aura recouvré la liberté. Dans la poursuite de cet objectif, le groupe fonctionne d'une manière bien précise, selon les renseignements fournis par le secrétariat international de l'organisation, à Londres, et le guide "Lettres aux autorités soviétiques".

Une douzaine d'adresses sont fournies, mais il reste le problème de la langue. Soeur Godin re-

cherche une personne pouvant à l'occasion traduire une lettre en

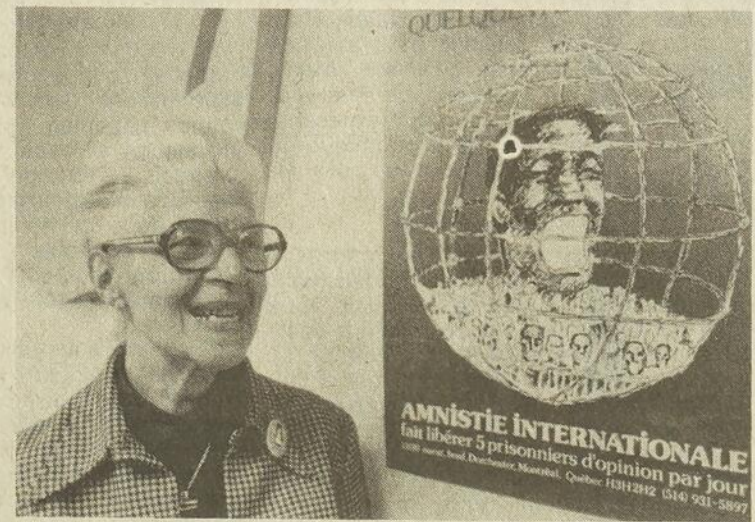
ukrainien ou en russe. De surcroît, le bureau de Montréal

pourra sans doute faire parvenir quelques modèles de lettres traduites.

"Nous allons envoyer environ une vingtaine de lettres tous les dix jours", promet-elle, espérant que toute la population s'intéressera à cette affaire.

Quant à la probabilité de voir un jour tous ces efforts atteindre leur but, elle hésite à se prononcer. "C'est plus difficile avec l'URSS, en raison de la langue et aussi parce que les autorités ne répondent presque pas. Les chances sont peut-être minces. En tout cas il faut savoir qu'il s'agit d'un travail de longue haleine, mais le groupe ne lâchera pas. Nous allons employer tous les moyens légaux."

On estime par ailleurs qu'Amnistie Internationale fait libérer, dans le monde, cinq prisonniers d'opinion par jour, ce qui encourage toujours les membres à poursuivre leur travail.



Le groupe de Granby d'Amnistie Internationale, dirigé par Lucile Godin, ajoute maintenant à son travail régulier de nouveaux efforts en vue de la libération de Viktor Draga, un bûcheron ukrainien arrêté pour ses convictions religieuses.

PAUL NEWMAN JACQUELINE BISSET WILLIAM HOLDEN
Le Jour de la Fin du Monde
14 ANS
Clint Eastwood
FILM
"L'inspecteur ne renonce jamais"

Palace
CENTRE-VILLE, GRANBY 372-4466
Le sourire matinal
Une femme a atteint l'âge mûr, lorsque ses cheveux passent subitement de gris à noir.
PHARMAPROX
Guy L. BUSSIERE - Galeries de Granby

GAGNÉ & GUAY
Avocats & Procureurs
Paul Gagné, LL.L.
Alain Guay, LL.L.
331 Principale, GRANBY
372-2377
Membres de l'Ordre Juristique

L'éditorial

La Chambre de commerce et les hommes d'affaires

La Chambre de commerce de Granby est bien mal en point depuis la campagne référendaire au cours de laquelle ses directeurs ont eu recours à des moyens peu recommandables pour se prononcer en faveur de la souveraineté-association.

Cet organisme n'est pas très actif depuis quelque temps, mais cette intervention dans le débat référendaire aura failli lui donner le coup de grâce. Un peu plus et on aurait été dans l'obligation de lui donner les derniers sacrements.

Autant le conseil d'administration que le comité d'étude créé pour préciser l'attitude de la chambre au sujet du statut constitutionnel du Québec sont responsables de ce que l'on peut considérer comme une grave erreur de parcours.

On doit se rendre compte aujourd'hui que peu d'hommes d'affaires acceptent de participer aux activités d'un groupement dont les dirigeants, sans les consulter, prennent position sur une question aussi grave de conséquences.

N'y avait-il pas qu'une douzaine de membres présents, ces jours derniers, lors de l'assemblée annuelle convoquée pour élire un nouvel exécutif? Même le président démissionnaire n'eut pas le courage d'y assister. Et pourtant, n'était-il pas le premier responsable de cette bêtise? On a même reproché "à ceux qui avaient cherché à faire de la politique avec la question référendaire" de ne pas être présents. Il s'agissait naturellement de MM. Bernard Léveillé, Paul-O. Trépanier et Gerald Scott, dont l'intervention démontra à ce moment que la Chambre de commerce était en réalité contre la souveraineté-association proposée par le gouvernement péquiste.

Pourquoi reprocher à ceux-ci leur absence quand tant d'autres brillaient aussi par leur absence? On ne pensait tout de même pas qu'ils reprendraient la direction de la chambre après s'être autant consacré à ses activités dans le passé.

Certes, le devoir des membres était-il d'assister à cette réunion, mais, dans le cas présent, il faut, semble-t-il, attribuer à leur manque de confiance plutôt qu'à leur peu d'intérêt leur refus de répondre à l'appel des directeurs. Après avoir été manipulés de la sorte lors du référendum, ils étaient presque justifiés d'agir ainsi.

Sans doute sont-ce là des choses désagréables à dire, mais il importe de ne pas hésiter à les dire au moment où un nouvel exécutif prend la relève. Et ce, pour que les nouveaux directeurs sachent prendre leurs responsabilités et, par l'adoption d'un vrai programme d'action, réussissent à inspirer confiance aux membres.

Nous regrettons de différer d'opinion avec le nouveau président, mais la Chambre de commerce n'est pas un groupement social dont les membres se réunissent uniquement pour occuper leurs loisirs. Au contraire, son objectif doit être l'analyse de toute mesure fédérale, provinciale ou municipale, surtout municipale, de nature à nuire aux activités de l'homme d'affaires en général.

Le nouveau conseil d'administration n'a qu'à jeter un coup d'œil sur les archives de la chambre pour s'en rendre compte. Ce groupement est l'un des plus vieux de notre ville et il est intervenu souventes fois dans le passé pour corriger des situations nuisibles au succès du commerce et de l'industrie.

Seulement ces interventions étaient toujours précédées d'une consultation des membres pour connaître leur opinion. On ne les impliquait pas à leur insu dans des débats publics, comme ce fut le cas avant le référendum. En un mot, la Chambre de commerce doit servir à mousser, non pas les intérêts de quelques individus, mais ceux de tous les hommes d'affaires. C'est à cette condition que la chambre méritera leur confiance et jouera son véritable rôle dans notre ville.

Roland Gagné



L'avenir de Montréal

A la base: une bizarre perception négative et pessimiste de la part des Montréalais

Par Françoise CÔTÉ

MONTREAL (PC) — Fort du verdict clair du référendum québécois pour le maintien du lien canadien, le leadership du secteur privé pour la relance économique de Montréal estime que l'avenir de la métropole du Canada peut être envisagée avec un "optimisme réaliste", surtout si le gouvernement québécois accepte d'agir sur les recommandations émanant de neuf études sectorielles.

Présentées sous les auspices conjointes de la Chambre de Commerce du district de Montréal et du Montréal Board of Trade, les neuf rapports notent qu'à la base même du "mal montréalais", on a diagnos-

tiqué la perception "injustifiablement" négative et pessimiste développée par les Montréalais eux-mêmes à l'endroit de leur ville au cours des dernières années. Cette perception négative a d'ailleurs été projetée à l'extérieur, mais constate le président de la Chambre, M. Guy-J. Desmarais, aujourd'hui Montréal offre "le plus grand potentiel parce qu'elle était parmi les plus sous-évaluées. I.I."

C'est le sous-comité des sièges sociaux, qui a dit qu'en plus de réévaluer Montréal aux yeux des Montréalais il fallait aussi renforcer ses facteurs compétitifs. Il réitère la recommandation de concert avec le sous-comité sur la fiscalité de voir à harmoniser la structure de l'impôt sur le reve-

nu des particuliers avec celle des autres villes canadiennes voire même de la rendre plus compétitive.

On formule des recommandations nouvelles pour la déduction des dépenses ainsi que pour des crédits d'impôts semblables à ceux des autres provinces. On propose aussi une nouvelle structure d'imposition, qui dépende de ce que le revenu provient du travail ou d'autres sources.

Quant aux droits successoraux, on dit qu'ils doivent être tout simplement abolis, car ils encouragent la sortie d'actifs qui ont été créés et accumulés au Québec. On considère qu'une réaction favorable du gouvernement pourrait avoir un impact très important sur le développement économique de Montréal, qui déjà représente les deux tiers de l'activité économique du Québec. Cela devrait de nouveau aussi attirer les sièges sociaux.

Ecole internationale

Egalement pour attirer les cadres à Montréal on propose des modifications mineures à la Loi 101, tandis qu'un autre sous-comité présente le projet d'une école internationale permettant aux enfants de Montréal, dont les parents oeuvrent en milieu international, de recevoir un enseignement adéquat.

Le sous-comité de l'activité internationale a, de son côté, affirmé que Montréal est indéniablement un centre mondial de commerce. En plus de loger les sièges sociaux de plusieurs entreprises de compagnies de transport d'import-export et d'organismes internationaux, Montréal voit 40

p.c. de ses biens manufacturés destinés à l'exportation.

On recommande donc une promotion accrue pour la tenue de conférences et congrès internationaux à Montréal ainsi que l'établissement d'un centre du commerce international. Dans quelques mois le sous-comité aura complété une étude sur les avantages de regrouper les institutions à vocation commerciale de nature internationale à l'intérieur d'un secteur donné de la ville pour favoriser un climat d'interaction et d'échanges.

Aérospatiale et recherche

En 1980, les ventes de produits de l'aérospatiale québécoise devraient atteindre \$800 millions. Cela représente la moitié du volume canadien. Plus de 80 p.c. de la production aérospatiale de Montréal sont exportés à l'étranger. Le sous-comité de l'aérospatiale a surtout insisté sur les prérequis pour maintenir l'expansion de cette industrie de haute technologie alors que l'on s'appête à tirer avantage de l'achat du chasseur F18A par le gouvernement canadien.

Quant au sous-comité de recherche et de développement il demande au gouvernement fédéral et provincial de considérer l'industrie de haute technologie, de recherche et développement comme prioritaire pour Montréal. Il réclame donc des stimulants fiscaux pour le développement de la recherche.

Port et construction

Pour permettre au port de Montréal de

juguler l'inflation, et certains responsables gouvernementaux disent que le projet de libéralisation pourrait être retardé devant l'attitude des forces de l'opposition.

Le gouvernement brésilien est intervenu récemment dans la grève des métallurgistes, qui durait depuis six semaines à Sao Paulo. Les autorités ont arrêté les dirigeants syndicaux, ont placé leurs hommes à la tête du syndicat, et fait part au Vatican de leur mécontentement devant l'attitude des dirigeants de l'Eglise. A l'époque, le pape était resté silencieux devant les doléances du gouvernement. Mais lorsqu'il a parlé devant les ouvriers au Brésil, il a déclaré qu'il soutenait "le droit des travailleurs à se réunir dans des associations libres dans le but de faire entendre leur voix."

"L'Eglise proclame et soutient les différents droits des travailleurs, car l'homme et sa dignité sont en jeu", a ajouté le saint-père.

Un membre important de la conférence épiscopale brésilienne déclarait vendredi:

"Le gouvernement disait que nous agissions contre les vœux du Vatican en discutant de ces choses — les inégalités sociales. Il n'aura plus cet argument."

Jean-Paul II au Brésil

L'opposition politique plus que satisfaite des choses dites

Par Michel TRICHET

RIO DE JANEIRO (AFP) — L'opposition politique brésilienne se montre d'une manière générale très satisfaite des déclarations faites par le pape dans le domaine social au cours des quatre premiers jours de sa visite au Brésil.

Elle considère que ce qui restera dans la mémoire des Brésiliens c'est essentiellement la condamnation plusieurs fois réitérée de l'injustice sociale.

Parallèlement on fait état, de source généralement bien informée, d'une certaine gêne des milieux gouvernementaux face à l'insistance avec laquelle le pape a évoqué la nécessité de procéder à des réformes sociales alors que depuis des mois le gouvernement affirme qu'il a engagé ces réformes.

Sans aller jusqu'à affirmer comme l'a fait mercredi un parlementaire du Parti du mouvement démocratique brésilien, que le pape a "donné l'extrême onction au système politique actuel", l'opposition juge généralement que le constat dressé par le pape, notamment lorsqu'il a parlé des "millions de familles qui vivent dans des conditions subhumaines, et lorsqu'il a évoqué devant les foules "la menace pesant sur l'avenir des sociétés qui ne sont pas socialement justes", est de nature à renforcer la position de l'épiscopat face au gouvernement.

Présence symbolique

La présence du pape mercredi au stade du Morumbi à Sao Paulo, au milieu de 150.000 ouvriers métallurgistes qui, il y a quelques semaines, étaient engagés dans une épreuve de force sans précédent avec le gouvernement, prend à cet égard valeur de symbole.

Les paroles qu'il y a prononcées en faveur de la libre organisation des travailleurs et son affirmation de la nécessité de leur participation aux décisions qui les concernent devraient avoir, dans ce contexte, un retentissement considérable.

Bien sûr, le pape, d'autre part souligné que dans leur mission évangélique, qui s'adresse essentiellement aux consciences, les pasteurs ne doivent pas sacrifier la suprématie du spirituel au profit du social et encore moins permettre que l'Eglise ne serve des desseins politiques.

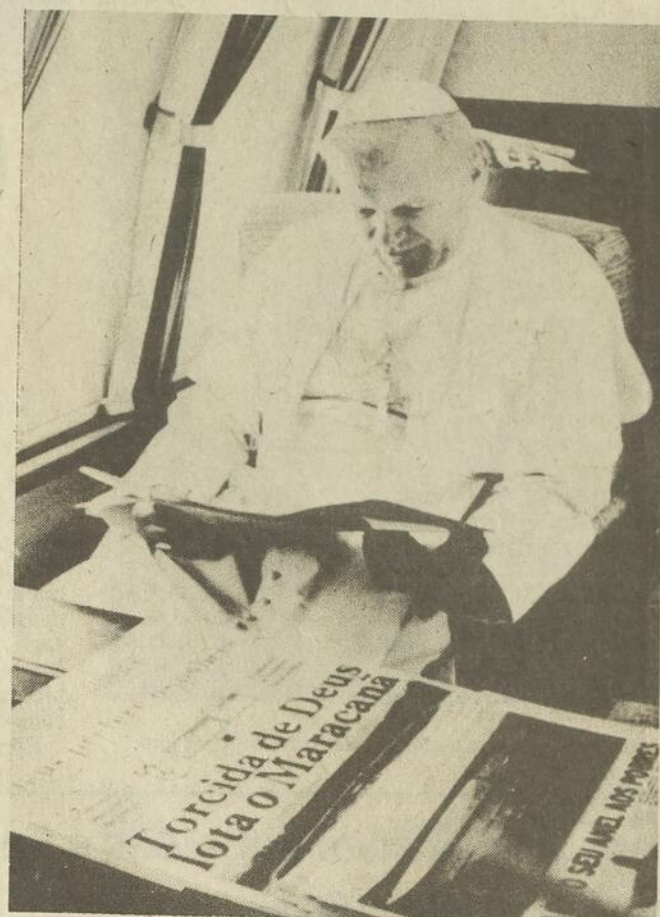
Mais cette remarque du souverain pontife — qui n'a pas manqué d'être mise en relief dans les milieux pro-gouvernementaux — n'a en fait étonné personne.

Elle était attendue. La position du pape à propos de la théologie de la libération est en effet bien connue.

Un éditorialiste spécialiste de l'Eglise brésilienne écrivait à cet égard jeudi: "Pouvait-on attendre du chef de l'Eglise la renonciation à la mission spirituelle du catholicisme et à la spécificité religieuse de l'engagement évangéliste?"

Tendance à la désacralisation

Dans les milieux spécialisés, on estime que le pape ne



Le Saint Père se tient informé de la situation mondiale en parcourant les quotidiens brésiliens.

pouvait pas, surtout au Brésil, ne pas lancer une mise en garde contre la tendance à la désacralisation de la pratique du catholicisme.

La priorité accordée à l'action sociale et même politique par certains pasteurs engagés sur le terrain auprès des masses paysannes ou ouvrières, soit directement soit à travers des communautés ecclésiales de base et des agents pastoraux, a effectivement permis à l'Eglise de s'implanter solidement dans de larges secteurs populaires.

Mais la médaille a son revers. Dans d'autres secteurs populaires de moindre mobilisation sociale et notamment en milieu urbain, de nombreux fidèles abandonnent la pratique du catholicisme au profit des sectes spiritistes ou afro-brésiliennes parce qu'ils ont besoin du langage du mystère.

"Je ne vais pas à la messe pour entendre parler de syndicat, de grève, de politique", écrivait récemment un fidèle dans le courrier des lecteurs d'un grand quotidien.

Discours après discours

BRASILIA (AP) — Discours après discours, le pape Jean-Paul II a dénoncé les inégalités sociales, tout en soulignant que le prêtre n'est pas un militant politique et que "la lutte de classes n'est pas la voie qui mène à l'ordre social".

Si l'Eglise n'a pas de rôle politique, la défense des valeurs humaines est une base de sa mission, a-t-il dit, en ordonnant plus de cent prêtres dans un stade de football à Rio de Janeiro. Le souverain pontife a invité les nouveaux pasteurs à "vivre parmi les hommes, pour partager leurs peines et leurs espoirs, encourager leurs efforts vers la libération et la justice".

S'adressant à des jeunes à Belo Belo, le pape leur a dit qu'il comprenait leur "desir de transformer radicalement les structures qui (les) frappent comme étant injustes dans la société". Il a ajouté: "Vous dites avec raison qu'il est impossible d'être heureux en voyant une multitude de vos frères manquer des chances minimums d'une existence humaine".

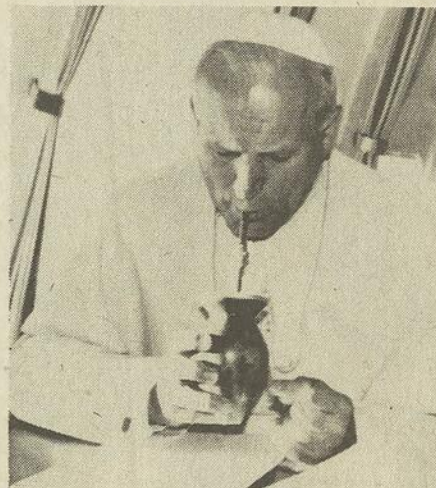
A Sao Paulo, le pape a déclaré à 200.000 ouvriers: "La persistance de l'injustice... menace de l'intérieur l'existence de la société", surtout quand il existe "un gouffre entre une petite minorité de riches, d'un côté, et une

majorité qui vit dans le besoin et la misère, de l'autre."

Ces propos du pape surviennent dans une période de difficultés économiques et d'incertitude politique au Brésil.

Le pape, pour le syndicalisme

Le gouvernement a été incapable de



Jean-Paul II déguste une décoction d'herbes à l'aide d'une paille métallique. Il s'agit d'un "Chimarrão", boisson traditionnelle des gauchos.

juguler l'inflation, et certains responsables gouvernementaux disent que le projet de libéralisation pourrait être retardé devant l'attitude des forces de l'opposition.

Le gouvernement brésilien est intervenu récemment dans la grève des métallurgistes, qui durait depuis six semaines à Sao Paulo. Les autorités ont arrêté les dirigeants syndicaux, ont placé leurs hommes à la tête du syndicat, et fait part au Vatican de leur mécontentement devant l'attitude des dirigeants de l'Eglise. A l'époque, le pape était resté silencieux devant les doléances du gouvernement. Mais lorsqu'il a parlé devant les ouvriers au Brésil, il a déclaré qu'il soutenait "le droit des travailleurs à se réunir dans des associations libres dans le but de faire entendre leur voix."

"L'Eglise proclame et soutient les différents droits des travailleurs, car l'homme et sa dignité sont en jeu", a ajouté le saint-père.

Un membre important de la conférence épiscopale brésilienne déclarait vendredi:

"Le gouvernement disait que nous agissions contre les vœux du Vatican en discutant de ces choses — les inégalités sociales. Il n'aura plus cet argument."

La Voix de l'Est

Journal du matin publié par La Voix de l'Est Ltée
136, Principale Granby J2G 2V4 372-5433
et imprimé par La Tribune Ltée 1950 rue Roy Sherbrooke



Président et éditeur: Alain GUILBERT
Sec.-trés. et dir. du personnel: Claudette GOSSELIN
Chef éditorialiste: Valère AUDY
Directeur de la rédaction: Alain DIONNE
Directeur du tirage: Jean-Nil LAPLANTE
Directeur de la publicité: Gilles GAGNON

Journal fondé en 1935
Quotidien depuis 1945

La Presse canadienne est seule autorisée à utiliser et diffuser les informations publiées dans La Voix de l'Est. Courrier de la deuxième classe. Enregistrement no 0679.

Solange ira chercher \$2.5 millions

Par André BELLEMARE

ST-HYACINTHE (PC) — Les libéraux de Claude Ryan "donneront le grand coup" entre le 18 août et le 22 septembre en menant leur troisième campagne de financement populaire dont l'objectif a été fixé à \$2.5 millions.

C'est au député de Prévost, Mme Solange Chaput-Rolland, qu'est revenue la responsabilité de présider cette vaste opération de sollicitation auprès de la population afin de renflouer les coffres du parti qui ont été soulagés de \$1.5 million lors de la campagne référendaire.

En date du 30 juin 1980, la caisse du parti contenait \$1.3 million.

C'est dans un grand enthousiasme que la campagne a été annoncée dimanche au conseil général du parti à Saint-Hyacinthe et les militants ont réservé une longue ovation à Mme Chaput-Rolland dont les états de service ont ensuite été louangés par M. Ryan lui-même.

"Je dois dire très clairement à ceux et celles qui ont le doute pour philosophie politique et la fronde pour outil de travail que si les élections se gagnent avec des prières à l'heure de M. Ryan, les indulgences ont besoin de gros sous pour être efficaces", a dit le député en soulevant les rires de l'assemblée et de M. Ryan.

L'an dernier, la campagne avait rapporté au-delà de \$3 millions et, cette année, on espère dépasser ce sommet.

Cette opération devenue annuelle depuis la promulgation de la loi 2 sur le financement des partis politiques, en 1977, donnera également l'occasion au parti d'augmenter le nombre de ses membres qui se situe à environ 200,000 présentement et, là-dessus, M. Ryan a exhorté ses militants de mettre tout en œuvre pour aller chercher le plus grand nombre possible de Québécois qui souscrivent aux objectifs de sa formation.

Les tiers partis

A propos de financement des partis politiques, le chef libéral a exprimé son inquiétude devant les difficultés qu'éprouvent, selon lui, les partis plus modestes, comme l'Union nationale, les démocrates-crédistes, de se tailler une place au soleil en raison des trop grandes contraintes qu'impose la loi sur le financement des partis.

Il s'est engagé à apporter des amendements à cette législation si son parti est porté au pouvoir.

M. Ryan a expliqué que c'est inquiétant pour des démocrates et déplorable pour un gouvernement qui, en voulant trop jouer aux purs, impose des contraintes trop serrées.

Il a précisé que la divulgation des contributions, faite en quatre copies, et toutes les autres exigences de la loi constituent un abus de bureaucratie qui coûte cher et qui peuvent être hors de portée de partis moins nantis.

M. Ryan a donné l'exemple d'un parti qui doit fournir quatre recus pour toute contribution, que ce soit 50 cents ou \$50. "Cela coûte cher en paperasse".

Si sa formation accède au pouvoir, M. Ryan s'empresera de modifier la loi de façon à la rendre plus souple, et plus accessible à tous.

Pourquoi pas une alliance avec l'UN?

ST-HYACINTHE (PC) — Les députés libéraux verraient d'un bon œil la conclusion d'ententes avec l'Union nationale dans certains comtés ruraux, lors de la prochaine élection générale, de façon à faire échec au Parti québécois.

Le chef libéral, Claude Ryan, a déjà d'ailleurs rencontré avec d'autres membres de son parti, les représentants de l'UN à ce sujet et quelques hypothèses de collaboration ont été étudiées, mais jusqu'à ce jour, aucun accord n'a été conclu entre les deux formations politiques qui ont travaillé très étroitement pendant la campagne référendaire.

C'est ce qu'a expliqué samedi au conseil général du parti libéral leur chef Claude Ryan, qui répondait à une question d'une déléguée "sur des rumeurs d'ententes avec l'UN".

Le chef de l'opposition a précisé qu'il avait même été question d'une fusion pure et simple entre les deux partis.

Non à Robert Bourassa

par André BELLEMARE

SAINT-HYACINTHE (PC) — L'ancien premier ministre et chef du Parti libéral, M. Robert Bourassa, n'assiste pas à la réunion du Conseil général des Libéraux, à Saint-Hyacinthe, mais il y a fait parler de lui, samedi, quand le président du parti, M. Lawrence Wilson, s'est opposé de nouveau à sa candidature aux prochaines élections générales.

M. Wilson a réitéré que la venue de M. Bourassa serait inopportune à ce moment-ci, dans l'esprit de renouveau que s'est donné le parti depuis l'arrivée de M. Claude Ryan, et qu'il lui faut plus de temps pour se refaire une virginité.

Cependant, le chef du parti n'a pas encore fermé complètement les portes à un retour de M. Bourassa, comme il a tenté de l'expliquer, après une question par un délégué.

Un peu embarrassé, M. Ryan a d'abord fait part que les idées des militants sont passablement partagées là-dessus, surtout après le coup de main qu'a donné M. Bourassa aux forces du NON pendant la campagne référendaire.

C'est pour quand?

Enfin, le maire Trépanier se pose des questions sur le délai qui sera nécessaire pour la mise en place de la solution permanente au problème de Farnham, c'est-à-dire l'installation de la prise d'eau dans la branche nord de la Yamaska. "D'ici quelques mois, c'est impossible, soutient-il. Ce ne sera pas avant l'automne 1981. Les citoyens de

Il presse Lévesque de mettre fin à une situation fausse

Claude Ryan n'attend que des élections

Par André BELLEMARE

ST-HYACINTHE (PC) — Le chef du parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, a sommé, dimanche, le premier ministre Lévesque de déclencher dans les plus brefs délais possibles des élections générales "afin de mettre fin à une situation radicalement fausse".

Il a fait cette déclaration dans l'allocution de clôture au conseil général de son parti, à Saint-Hyacinthe, devant environ 250 militants enthousiastes et visiblement anxieux de partir à l'assaut du pouvoir le plus tôt.

Avant le discours du chef de l'Opposition, l'assemblée avait adopté une résolution dans le même sens mais avec des termes beaucoup plus cinglants.

Évoquant l'échec de la souveraineté-association au référendum du 20 mai, rappelant les sept revers électoraux du gouvernement dans les complémentaires depuis deux ans, les auteurs de la résolution, MM. Louis Lébel et André Tremblay, ont demandé "que des élections générales aient lieu dans les plus brefs délais pour mettre fin à l'impasse politique actuelle et pour assurer le succès de la réforme constitutionnelle et donner au Québécois un gouvernement conforme à leur volonté collective".

M. Ryan a dit qu'il était "en profond accord" avec le texte de cette résolution puisqu'il aurait cru que le gouvernement Lévesque

aurait mis sa tête sur le billot sur la question de la souveraineté-association.

"J'aurais également cru que ce gouvernement aurait eu la décence de se retirer après l'échec référendaire, car il avait perdu la confiance de la population sur le point essentiel de son programme, et de revenir devant le peuple", a poursuivi le leader libéral.

"Au nom du respect de la vérité politique, je demande au premier ministre de cesser de porter le masque du fédéraliste qu'il porte depuis le 20 mai, et pour lui, la transparence passe par un retour devant le peuple", a dit encore M. Ryan.

Le livre beige

Au cours de la fin de semaine, les délégués au conseil général ont mis au point les préparatifs en vue de la bataille électorale que le parti prévoit pour octobre ou novembre.

Ils ont complété l'adoption des derniers chapitres du Livre beige, la pierre angulaire de la politique constitutionnelle du parti, lancé la campagne de financement qui aura lieu du 18 août au 22 septembre.

Les responsables des quatre commissions (économique, culture et éducation, social et politique) ont ébauché les grandes lignes de ce que contiendra le programme électoral qui sera finalisé au mois de septembre à une prochaine rencontre du conseil général.



Claude Ryan veut une lutte.

Les délégués n'ont cependant pas abordé la question délicate de la langue d'enseignement, dont l'étude au dernier congrès général de mars avait été reportée à un congrès subséquent.

En somme, un grand vent pré-électoral soufflait dans la salle de la polyvalente et tous étaient unanimes sur un point: la grande priorité du parti au cours des prochains mois et semaines sera la bataille électorale et toutes les actions du parti convergeront vers cet autre rendez-vous qu'anticipent avec confian-

ce les libéraux qui n'ont cessé d'accumuler les succès depuis l'arrivée de Claude Ryan.

2) l'économie: imprimer plus de dynamisme et une meilleure direction à ce secteur-clé;

3) le rôle du gouvernement dans la société: les libertés individuelles versus les libertés collectives tout en évitant de revenir au conservatisme du passé;

Petit règlement de compte avec les médias d'information

SAINT-HYACINTHE (PC) — La presse en général et en particulier la Société Radio-Canada n'ont pas toujours eu la vie facile au conseil général du parti libéral en fin de semaine à Saint-Hyacinthe.

Il a tout d'abord été convenu que dorénavant, les journalistes seront exclus d'une partie des délibérations afin de permettre aux militants de se parler entre quatre yeux en discutant de choses de régie interne.

Cet interdit à la presse ne devrait pas dépasser cependant deux heures, le temps au parti de laver son linge sale en famille.

Puis, une résolution de blâme a été présentée envers Radio-Canada pour avoir interrompu un message du gouverneur-général, le 1er juillet, à la télévi-

sion, afin de permettre la diffusion de messages publicitaires.

Une brève discussion a suivi mais la résolution a finalement été rejetée par une forte majorité de l'assemblée. Ce fut ensuite au tour du reporter Pierre Bouillon, de la station de Radio-Canada de Québec, de subir les foudres d'un jeune militant de la Vieille capitale.

Il reprochait à Bouillon d'avoir insinué au bulletin de nouvelles que des partisans du clan du "Non" avaient peut-être eux-mêmes causé des dégâts au comité du "Non" à la Villa Manrèse pour discréditer le camp opposé, en campagne référendaire.

L'attaché de presse du parti, Jacques Hudon, est intervenu pour conseiller

au plaignant de s'adresser plutôt au Conseil de presse, plus habilité pour entendre ce genre d'affaires.

Dès le début de la réunion, samedi, le chef du parti, M. Claude Ryan, avait provoqué des applaudissements nourris après avoir ridiculisé quelque peu la presse.

"Je suis bien content d'avoir l'occasion de m'adresser directement à vous. Depuis quelque temps, je ne l'ai fait que par l'intermédiaire des media .I.I. et ce n'était pas toujours clair".

Un journaliste n'a pu s'empêcher de passer la réflexion suivante à son voisin: "Les réunions libérales commencent à ressembler, dirait-on, à celles des crédistes de Réal Caouette".

4) présenter "la meilleure équipe de candidats depuis la Confédération".

A ce dernier chapitre, M. Ryan a indiqué assez clairement qu'il ne se généraliserait d'utiliser le droit que lui donne la constitution du parti pour intervenir si certains n'accomplissent pas leur devoir.

"Il ne s'agit pas d'accorder une récompense pour services rendus au parti", a-t-il ajouté à l'intention de ceux et celles qui prendraient pour acquis une candidature parce qu'ils ont été présidents d'un comité du Non ou autre chose du genre.

En somme, la réunion de fin de semaine a pleinement satisfait les dirigeants du parti et, en bou-

tade, M. Ryan a dit qu'il regrettrait pour ceux avides de spectacles qu'il n'y ait pas eu de "querelle".

Au contraire, a-t-il dit, les délégués ont accompli un travail sérieux et préparé les grandes étapes à court et moyen terme.

Par ailleurs, certains militants ont exprimé une inquiétude face à des rumeurs "d'entente" avec d'autres formations politiques lors de la campagne électorale.

M. Ryan a tenté de les rassurer en précisant que le parti libéral défendra ses couleurs dans toutes les circonscriptions mais qu'il demeurait ouvert à toute suggestion de "collaboration" afin de faire échec au PQ dans certains comtés.

Super Sexe 3 films 18 ANS Adultes

Deux Suédoises à PARIS

ELLES SONT LIBRES, BELLES ET EN VACANCES... PLUS LES JOUISSEUSES

Les périples d'une pillule euphorisante et...

Cinéma LE PLAZA

Centre d'achat Plaza, Granby 375-1826

Tous les soirs 7:30 Dimanche 1:00 et 7:30

AUBERGE NID CONDOR

1599 Principale, Granby

LUNDI 7 JUILLET 1 h. P.M. A LA FERMETURE

Spectacle

EROGALA

SUPER SHOW

EROTIQUE

SPECTACLE CONTINUUEL COUPLE EROTIQUE

20 à 25 DANSEUSES NUES

ELLES DANSENT A VOTRE TABLE

SPECIAL POUR LES DAMES

Cinemas LES GALERIES DE GRANBY

40-74 EVANGELINE 378-4623

nos clients doivent passer par l'entrée K-Mart située rue Evangéline

à l'affiche ven. 04 juillet au jeu. 10 juillet

HERO IN LANGE 18 ans

Plus: Side in plain sight (version anglaise)

Programme complet Sem: 7.05 - Sam: 6.10 - 8.00 Dim: 1.45 - 3.35 - 5.15 - 7.05

BUD SPENCER GÉANTS DE L'ECRAN! 2 DE BRUCE LEE

UN ESCADRON DE DEMOLITION A LUI SEUL!

Un Film Hors-la-loi

LE JUSTICIER MASQUE

LE RETOUR DU DRAGON

GREEN HORNET

Programme complet Sem: 7.00 - Sam: 6.00 - 8.00 Dim: 1.25 - 3.25 - 5.00 - 7.00

laFille

Avec MARCELLO MASTROIANNI et NASTASSIA KINSKI

Aussi: Si les porcs avaient des ailes

Programme complet Sem: 6.55 - Sam: 6.05 - 8.00 Dim: 1.20 - 3.15 - 5.00 - 6.55

CINEMA 1

CINEMA 2

CINEMA 3

Trépanier précise, suite de la page 1

Yamaska, dit-il, puisque ceux-ci mouraient bien avant son entrée en opération, il y a deux mois. Par ailleurs, le programme d'épuration d'Agropur fait actuellement l'objet d'une étude, dans le cadre du programme d'épuration de la ville. Entre deux options, épuration par l'entreprise ou par la municipalité, le choix n'est pas encore fait. Mais l'ensemble du programme d'épuration sera fonctionnel en 1984.

Farnham devrait insister auprès des ingénieurs pour obtenir un échéancier des travaux."

S'il se réjouit qu'une solution d'urgence ait été trouvée par le déblocage de \$165,000 à Québec, M. Trépanier rappelle que ces tuyaux de surface ne résisteront pas à l'hiver. Et pour expliquer le délai qu'il prévoit il souligne la nécessité d'une étude sur le tracé, l'engagement d'arpenteurs-géomètres, l'acquisition des droits de passage nécessaires, le tout notarié, avant même que les ingénieurs puissent commencer à préparer les plans. "Et il reste encore, ajoute-t-il, la demande de soumissions, avant que les travaux puissent débiter... En somme, l'ordonnance émise ne fait qu'assurer que les règlements d'emprunt nécessaires seront acceptés ipso facto. Elle n'influence aucunement le déroulement normal de l'ensemble du processus."

Révision constitutionnelle

Quelques pas encore...

Par Claude PAPINEAU

OTTAWA (PC) — Avec la réunion fédérale-provinciale des ministres responsables du dossier constitutionnel, qui s'ouvre demain à Montréal, les pourparlers en vue de la révision du fédéralisme canadien reprennent pour l'essentiel au point où on les avait laissés en février 1979, peu de temps avant la campagne électorale qui devait porter brièvement au pouvoir, le 22 mai suivant, le gouvernement conservateur du premier ministre Joe Clark.

Au terme de la conférence constitutionnelle des premiers ministres de février 1979, on s'était entendu sur deux des 14 sujets à l'étude: le maintien de la monarchie dans sa forme actuelle au Canada et la cession aux provinces de la juridiction sur le divorce.

Sur les 12 points figurant à l'ordre du jour de la réunion de mardi, 10 ont déjà été discutés à la conférence de février 1979, les deux autres étant les pouvoirs touchant l'économie et la déclaration de principes sur le fédéralisme que le premier ministre Trudeau a soumis aux provinces le 9 juin dernier.

Ce sont le ministre fédéral de la Justice, M. Jean Chrétien, et le procureur général de la Saskatchewan, M. Roy Romanow, qui co-président les travaux du comité ministériel intergouvernemental, dont la première réunion devra déterminer l'ordre dans lequel seront discutés les points à l'ordre du jour, en tenant compte qu'on déjà convenu qu'ils doivent être traités avec une égale importance.

Le droit de la famille, et la question du divorce qui s'y rattache, sera de nouveau considéré, notamment à la lumière de l'intervention des associations féminines qui craignent la diversification de l'application des règlements de divorce au pays.

Constitution et péréquation

La réduction des disparités régionales par un engagement au partage ou à la péréquation ne devrait pas poser de difficultés insurmontables, même si en février 1979, la Colombie-Britannique s'était réservée au sujet de l'enchaînement du principe de la péréquation dans la Constitution.

Les ressources

Les discussions, plus particulièrement entre l'Alberta, appuyée par le Québec, et le gouvernement fédéral à propos de la propriété des ressources et le commerce interprovincial sont plus difficiles: l'Alberta estime à cet égard que le pouvoir d'intervention du gouvernement fédéral soit limité aux situations d'urgence, plutôt que, comme le dit la proposition fédérale, aux cas de "nécessité d'envergure nationale".

La question des ressources du sous-sol marin, qui intéresse vivement Terre-Neuve, et dans une moindre mesure la Nouvelle-Ecosse, est loin d'être réglée, le gouvernement de Terre-Neuve estimant que les ressources offshore appartiennent de droit aux provinces riveraines.

Sur ce point, au cours de la dernière campagne électorale fédérale, le premier ministre Trudeau a déclaré que seule la Cour suprême pouvait trancher la question.

En ce qui concerne les pêches, le sujet a été mis à l'ordre du jour à la demande de Terre-Neuve, qui réclame une juridiction conjointe avec le gouvernement fédéral, qui s'est pour sa part déjà dit prêt à étudier la proposition.

Communications

En matière de communications, le gouvernement québécois s'était vivement opposé en février dernier, la jugeant insuffisante, à la proposition suivant laquelle le gouvernement fédéral accorderait aux provinces un droit de regard sur la répartition tout en conservant le contrôle sur le contenu des émissions.

Cour suprême

De même, le Québec s'était inscrit en faux contre la proposition de réforme de la Cour suprême du Canada, réclamant qu'on crée une cour constitutionnelle, dont la majorité des membres seraient nommés par les provinces, et qu'on fasse

de la Cour d'appel du Québec la dernière instance pour les causes civiles.

Sénat

Par ailleurs, la modification du Sénat en une Chambre représentative des provinces au Parlement fédéral pourra être étudiée en tenant compte des récentes déclarations du premier ministre Trudeau, selon qui une participation directe des provinces aux institutions fédérales devrait correspondre, au point de vue de la répartition des pouvoirs, à un fédéralisme plus centralisé.

La langue

C'est sur la question de la charte des droits, plus particulièrement dans le domaine linguistique, que le gouvernement fédéral a accompli le plus de progrès dans le processus de révision constitutionnelle, cinq premiers ministres (Ontario, Nouveau-Brunswick, Saskatchewan, Ile-du-Prince-Edouard et Terre-Neuve) s'étant formellement engagés, en février 1979, à lier leur province à la garantie constitutionnelle assurant, là où le nombre le justifie, l'éducation dans la langue officielle de la minorité.

La charte proposée par le gouvernement fédéral prévoit par ailleurs la protection des libertés fondamentales (science, opinion, association), ainsi que les droits démocratiques et individuels.

Le rapatriement

La question du rapatriement de la constitution, et de la formule d'amendement qu'elle sous-tend, est celle qui importe, et de loin, le plus au premier ministre Trudeau, qui a souvent évoqué la possibilité d'en appeler directement à la population canadienne pour débloquer l'impasse qui empêche le Canada d'amender sa propre constitution sans passer par le Parlement britannique.

En février 1979, le premier ministre Lévesque avait clairement indiqué que, pour le Québec, le rapatriement de la Constitution était la dernière étape du processus de révision constitutionnelle et qu'il n'y consentirait pas avant que le gouvernement fédéral ait fait la preuve de sa volonté politique de modifier en profondeur le fédéralisme canadien.

Sur cette question, le premier ministre de Saskatchewan, M. Allan Blakeney, avait apporté de l'eau au moulin de son homologue québécois, disant que le rapatriement représentait, aux yeux des provinces, un atout vis-à-vis le fédéral dans le cadre des négociations constitutionnelles.

Le premier ministre ontarien, M. Bill Davis, s'était, quant à lui, placé du côté fédéral, priant le premier ministre Trudeau de procéder sans plus tarder au rapatriement de l'Acte de l'Amérique du nord britannique.

La déclaration de principes sur le fédéralisme canadien du gouvernement fédéral sera d'autre part étudiée par les provinces, qui auront l'occasion d'y proposer les modifications qu'elles désirent.

Les "deux nations"

C'est au Québec où la déclaration de principes a provoqué le plus de débats, ravivant notamment les discussions sur le principe des "deux nations" et sur le droit constitutionnel du Québec à l'autodétermination.

Enfin, les pouvoirs relatifs à la gestion de l'économie n'ont jamais été abordés comme tels dans le cadre de la révision constitutionnelle.

C'est pourquoi se réfèrent notamment à la lutte à l'inflation, au chômage et aux disparités régionales, ainsi qu'à la réglementation de la concurrence, au marché des valeurs, ainsi qu'aux barrières non tarifaires en matière de commerce.

Les libéraux fédéraux en congrès à Winnipeg

L'intérêt national doit prévaloir

Par André PRÉFONTAINE

WINNIPEG (PC) — Dans son allocution de clôture du congrès qui devait consacrer la reconciliation du Parti libéral du Canada avec les provinces de l'Ouest, le premier ministre, M. Pierre Trudeau, a réaffirmé que son gouvernement entendait démontrer "qu'il y a un intérêt national qui doit prévaloir au-delà des intérêts régionaux, si nous sommes pour continuer à survivre en tant que nation".

Pour M. Trudeau, les libéraux font face présentement "au plus grand défi de leur histoire" en ayant à amener les Canadiens à "définir le bien commun" en opposition aux "intérêts régionaux, aux privilèges individuels et à l'ambition".

Portant un complet pâle, rose à la boutonnière, le chef libéral a reçu un accueil chaleureux de ses militants lorsqu'il a fait son apparition dans la salle pour y prononcer son discours, qui reprenait sensiblement les mêmes thèmes que celui qu'il avait prononcé vendredi soir lors de l'ouverture de ces assises de trois jours. M. Trudeau a souligné qu'il sentait "les dangers" que comportent pour le Canada la volonté croissante des provinces de donner préséance à leurs intérêts sur celles du pays.

Alberta

Et, même si ces remarques visaient en grande partie l'Alberta, qui désire obtenir un prix se rapprochant le plus possible du prix mondial pour son pétrole, le premier ministre Trudeau a soutenu que ce congrès avait sonné le coup de départ de la renaissance du parti dans l'Ouest. Il a noté que toutes les résolutions prioritaires des délégués des provinces de l'Ouest avaient été adoptées.

Dans son discours de vendredi, prononcé sur un ton énergique, parfois agressif, M. Trudeau avait opposé à l'attitude de l'Alberta sur le prix du pétrole, la position de son gouvernement qui veut "tenter d'en arriver à un équilibre entre le désir des provinces productrices d'obtenir les profits les plus élevés possibles pour leur pétrole et les intérêts des consommateurs".

Le chef libéral avait également profité de l'occasion pour mettre en garde les premiers ministres provinciaux contre toute tentative de vendre leur appui au rapatriement de la constitution ou à la charte des droits individuels —com-

prenant les droits linguistiques— contre des pouvoirs accrus pour leur province. "Nous libéraux n'acceptons pas de négocier des droits. Des pouvoirs, oui, mais pas des droits", a-t-il lancé à ses troupes.

Référendum

Et, si les négociations sur le partage des pouvoirs risquent de se prolonger encore longtemps, M. Trudeau n'a pas caché son intention d'agir rapidement, unilatéralement s'il le faut et après un référendum national au besoin, en ce qui a trait au rapatriement de la constitution. "Le temps manque et les premiers ministres se servent de tactiques inquiétantes", avait-il affirmé, en disant: "Le Québec a livré la marchandise le 20 mai, c'est maintenant au Canada anglais de faire de même".

Plus de 2,000 délégués ont participé à ce congrès,

ment de mandat après cinq ans à ce poste.

Toutefois, la défaite du député de Mercier, et instigatrice du projet de manifeste politique, Mme Céline-Hervieux Payette, aux mains d'une militante de Toronto, Mme Lorna Marsden, retient également l'attention. Cette ébauche de manifeste a suscité un certain mécontentement chez les délégués qui l'ont adoptée hier matin conditionnellement à une révision lors du prochain congrès du parti. Fait à noter, Mme Marsden n'a pas caché son opposition à l'idée de doter le parti d'un manifeste politique.

Même si le résultat du vote ne faisait de doute à personne, la tenue samedi du scrutin sur l'opportunité de tenir un congrès à la direction aura confirmé la remontée rapide de la popularité du chef libéral au

bureau de M. Clark faisait savoir qu'il n'avait jamais eu de conversations sur le sujet avec M. Trudeau.

Confrontés avec un cahier de 82 pages contenant près de 400 résolutions, les délégués n'auront eu le temps en quatre heures que

Québec tyrannique

Une résolution présentée par les militants de Terre-Neuve demandant au gouvernement fédéral d'intervenir dans les négociations entre leur province et le Québec pour la révision du



Malgré sa jeune soixantaine, le premier ministre y est allé de quelques déhanchements lors d'une soirée disco organisée en marge du congrès.

de discuter, pendant 10 minutes chacune, les propositions prioritaires des associations provinciales. Toutes les autres ont été adoptées sans débat.

Revenu minimal garanti

Même si les deux premières heures de ces discussions devaient porter sur les résolutions de l'Ouest, afin de refléter l'intérêt des libéraux pour cette partie du pays où ils ne jouissent pratiquement

contract d'achat de l'électricité du Haut-Churchill, qualifié de "déraisonnable et tyrannique", a aussi été adopté.

La délégation du Yukon aura réussi, quant à elle, à faire voter une résolution demandant la participation égale des Inuits, autochtones et métis aux discussions constitutionnelles entre les premiers ministres. Une suggestion d'envoyer un télégramme de félicitations au chef du Parti libéral du Québec, M. Claude Ryan, afin de lui exprimer



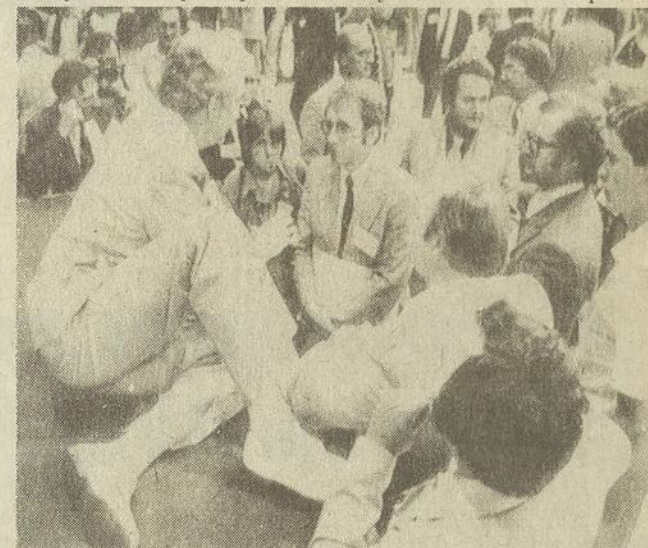
Le chef, l'ex-président et le nouveau président: Pierre Trudeau, Al Graham et Norm MacLeod. Ce dernier a 52 ans et est originaire de Toronto.

le premier à se tenir dans l'Ouest, qui a attiré 400 observateurs. Cependant, on notait quelques absents, comme le député de Lévis, M. Raynald Guay, à qui son organisation a défendu de s'y rendre afin de consacrer les \$490 pour son passage à une fête champêtre. Le député de Shefford, M. Jean Lapierre, qui, pour sa part, a expliqué qu'il n'avait pas les moyens d'effectuer un tel voyage, venant tout juste de s'acheter une maison. Les députés de Longueuil et de Frontenac, MM. Jacques Olivier et Léopold Corriveau, quant eux, n'ont pas jugé bon d'expliquer leur absence.

lendemain de la victoire électorale du 18 février. Un peu plus de 86 pour cent des délégués, ou 1,574 voix sur une possibilité de 1,817, ont réitéré leur appui à leur chef dont l'autorité, après la défaite du 18 février 1979 aux mains des conservateurs de Joe Clark, avait considérablement diminué.

Représentation proportionnelle

M. Trudeau a souligné qu'il avait proposé un régime de représentation proportionnelle aux chefs des deux partis d'opposition à la Chambre des Communes. Le projet, que le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, a accepté mais que M. Joe Clark, chef du Parti conservateur, a refusé, aurait permis aux partis de nommer des députés dans les régions où ils ne jouissaient que d'une faible représentation selon la proportion de votes obtenus. Hier, le



Un ministre "posé". C'est dans cette pose, très relaxe, que fut surpris le ministre des Transports Jean-Luc Pépin. Il discutait probablement de la vente de Nordair...

d'aucun appui, c'est la suggestion du Nouveau-Brunswick d'instaurer immédiatement un régime de revenu minimum garanti qui a suscité les plus vifs débats.

Parallèlement aux délégués de la Colombie-Britannique qui ont marqué leur opposition à l'imposition d'une taxe à l'exportation sur le gaz naturel, ceux de l'Alberta en ont fait adopter une qui invitait le gouvernement à ne faire aucune distinction entre les formes d'énergie dans l'imposition d'une taxe à l'exportation. Ceci pourrait ouvrir la porte à la taxation des ventes à l'étranger d'électricité, d'uranium et de gaz naturel. Actuellement, seul le pétrole est frappé d'un tel impôt.

la "profonde gratitude à nos concitoyens du Québec à la suite de leur décision de ne pas chercher à se séparer de notre cher pays" a été retenue.

Les résolutions adoptées au cours du congrès ne lient aucunement le gouvernement, qui n'a pas à en tenir compte au moment de l'élaboration de ses politiques. Ainsi, dans le rapport aux militants du président du parti, le sénateur Al Graham, on note que seulement la moitié des 290 propositions votées lors des dernières assises, en 1978, ont été appliquées par le gouvernement.

Le prochain congrès du parti aura lieu dans deux ans. Le site n'en a pas encore été déterminé encore.

CE SOIR, A RADIO-QUÉBEC



à 19h

Avec Jean-Pierre Ferland et Marie-Hélène Poirier, une émission d'actualité estivale et de variétés aux Florales internationales de Montréal, sous la direction musicale de François Cousineau.

Fleur de Macadam

Du lundi au vendredi, en direct du Pavillon du Québec

Réalisateurs: Jean-Louis Béland, Jacques Cholette, François Jobin et Pierre Tremblay.

La télévision de Radio Québec c'est tout un monde à regarder



DIPLOMÉS* SANS EXPÉRIENCE DEMANDÉS

Le programme de formation des aspirants-officiers s'adresse aux jeunes gens qui veulent devenir officier de carrière et mettre à profit leurs aptitudes et leurs connaissances dans les services opérationnels des Forces armées canadiennes.

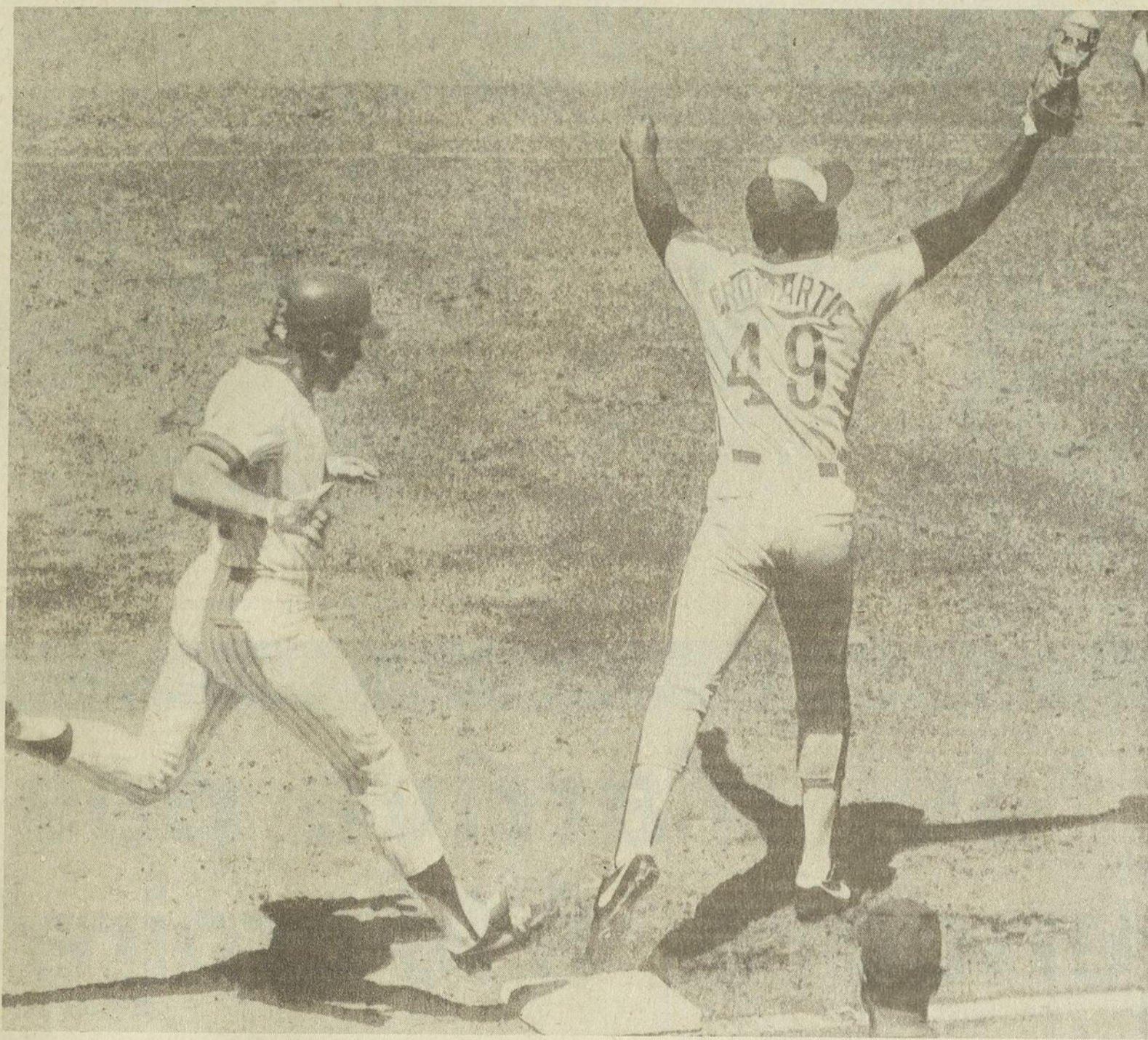
- Opérations nautiques de surface ou sous-marines
- Pilotage ou navigation aérienne
- Contrôle des armes ou de la circulation aérienne
- Infanterie, blindés, artillerie

Informez-vous sur tous les aspects de cette intéressante occasion, en communiquant avec le centre de recrutement le plus rapproché.

Consultez les pages jaunes à la rubrique «Recrutement».

- * Secondaire
- * CEGEP
- * Université

LES FORCES ARMÉES CANADIENNES



Quelle 10e!

NEW YORK (AP) — Un simple bon pour deux points par Gary Carter en dixième manche a sonné un réveil de cinq points et finalement les Expos ont eu raison des Mets de New York 9-4 hier après-midi dans la Métropole américaine.

Le ralliement des Expos a commencé avec deux joueurs qui ne s'étaient pas rendus sur les coussins jusque là. Ron LeFlore a obtenu un but sur balles gracieuseté du releveur Jeff Reardon, (4-4) le perdant. Rodney Scott s'est ensuite rendu au premier coussin après avoir été plus rapide que le relais de son coup retenu. Un ballon au champ centre par André Dawson a permis aux deux joueurs d'avancer chacun d'un but. Carter a suivi avec son simple permettant à ses deux coéquipiers de croiser le marbre. Il s'est même payé le luxe de se rendre au deuxième but sur le relai au marbre.

Warren Cromartie a obtenu un but sur balles intentionnel. Ensuite, Larry Parrish et Rowland Office ont frappé des simples consécutifs faisant compter deux autres points et chassant du même coup Reardon à la faveur du releveur Mark Bomback.

Ce dernier a rempli les buts intentionnellement en accordant un but sur balles à Tony Bernazard. Woodie Fryman, (3-3) le vainqueur, est venu mettre son grain de sel en se voyant octroyer un simple après que son coup

eut atteint la jambe de Bomback.

• Guerre ouverte

C'est maintenant la guerre ouverte entre l'artilleur Craig Swan, des Mets de New York et le gérant Dick Williams, des Expos de Montréal.

Swan a lancé son premier coup de canon hier après la défaite de son club aux mains des Expos en accusant Williams d'exiger que ses lanceurs visent les frappeurs des Mets intentionnellement. Le lanceur droitier du club Newyorkais soutient qu'il en a assez.

"Nos joueurs doivent passer leur temps à s'écraser par terre pour ne pas être atteints et personne ne fait rien, a lancé Swan. Cette tactique a besoin de cesser et vite".

"Si jamais vous lancez vers un frappeur, vous avez la décence de garder la balle basse, de poursuivre Swan. Mais les Expos ne font pas cela. Au contraire, leurs lanceurs gardent la balle haute. A l'avenir, je ne demanderai pas à personne quoi faire. Je vais prendre sur moi de remettre la politesse".

Vendredi soir dernier, alors que les Expos gagnaient 6-5, Bill Gullickson a lancé la balle en direction de Mike Jorgensen, et il s'ensuivit une mêlée générale entre les joueurs des deux clans et finalement l'expulsion de John Stearns.

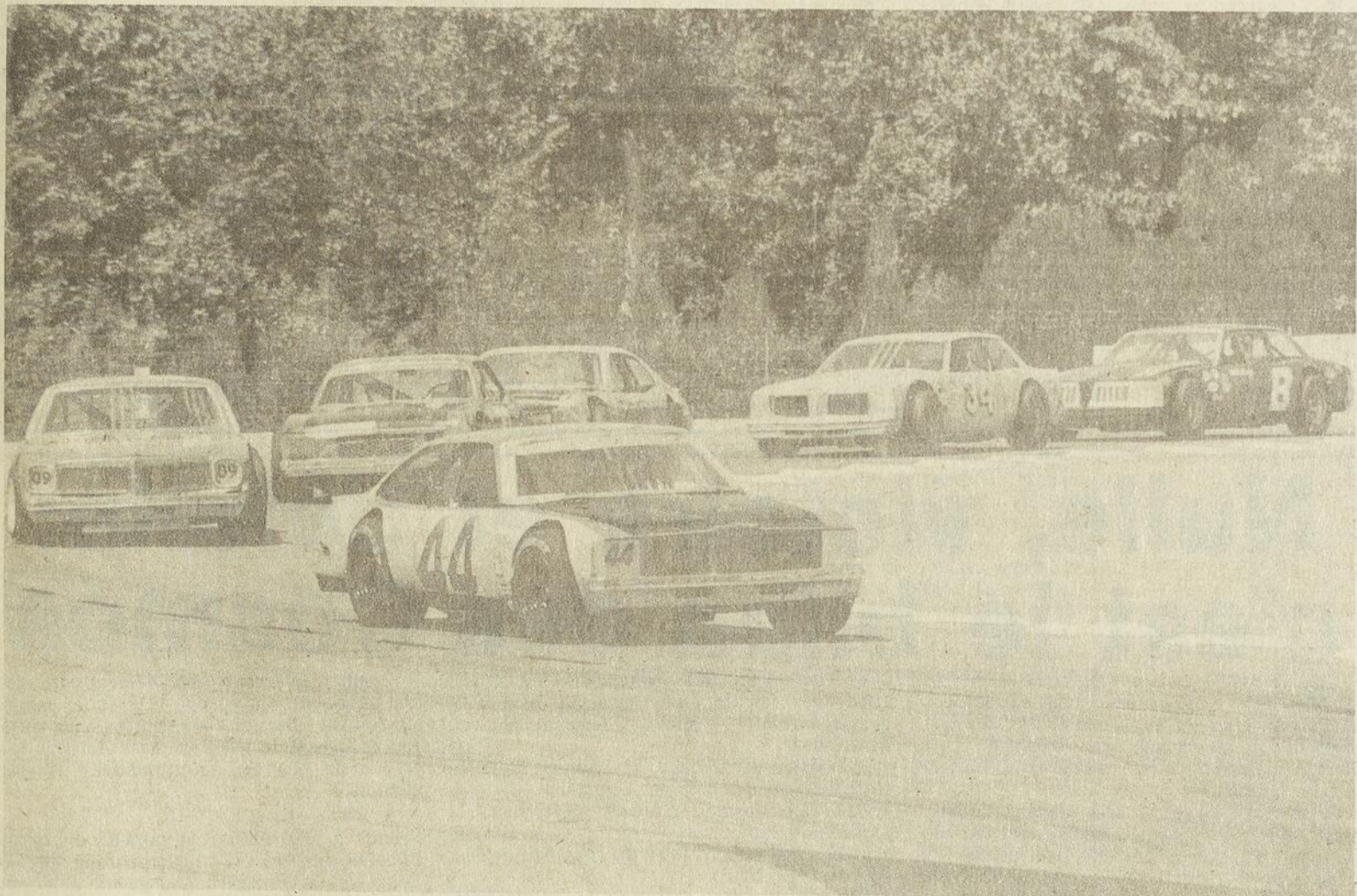
Samedi, Scott Sanderson a fait la barbe à Stearns avec un de ses tirs et hier c'est Steve Rogers qui a obligé Steve Henderson et Lee Mazzilli à s'écraser au sol avant que Woodie Fryman brosse à nouveau Jorgensen.

"Qu'un tir rase de trop près un frappeur, d'accord, d'admettre Swan. Mais quand la balle est dirigée à la hauteur de la tête, il y a tout de même une limite. Je le sais, nous le savons tous et je suis persuadé que Williams est au courant de cette stratégie".

Swan a ensuite fait une menace personnelle à Williams en ajoutant: "Vous lui direz que je vais l'avoir un de ces jours. Je peux toujours m'arranger pour lancer la balle où il se tient dans l'abri des joueurs. Si parfois je ne parvenais pas à l'atteindre, qui sait... je pourrais toujours me venger sur un de ses frappeurs".

(Photo La Presse canadienne)

Ca lui est arrivé plusieurs fois cette année, ça lui est arrivé hier lors de la rencontre contre les Mets. Warren Cromartie a lâché le premier coussin avant de gober le relais d'un joueur intérieur avec le résultat que John Stearns a été déclaré saut...



(Photo Jeannot Petit)

Très belle performance que celle enregistrée par Keith Cavanagh, de Knowlton, au volant de son bolide 44 au Molson 300 de Sanair: il a terminé à seulement neuf tours de Bobby Dragon.

Le Molson 300 à la piste Sanair de St-Pie

Cabana deuxième, derrière Bob Dragon

Par Claude BELISLE

ST PIE DE BAGOT — Bobby Dragon, de Milton au Vermont, a remporté le Molson 300, couru hier, sur la piste de Sanair, à St Pie de Bagot. Le Québécois Jean-Paul Cabana, de St-Constant enlevait la deuxième position, un tour derrière le vainqueur, alors que Steve Poulin, de North Troy au Vermont, récoltait la troisième place sur le podium.

Après 50 tours, Dragon occupait toujours la neuvième position, alors que Cabana, parti de la 17e place était remonté au troisième rang.

Au 98e tour, Cabana prenait la première position, pour l'occuper jusqu'au 187e tour, alors qu'il faisait un arrêt au puits de ravitaillement.

"J'ai arrêté à un mauvais moment, c'est ce qui m'a fait perdre la victoire. Il aurait fallu que j'accroche mon avance, en attendant pour me rendre faire le plein. J'aurais pu me rendre au

puits plus tard, puisque j'avais toujours assez d'essence pour continuer. Si j'avais attendu d'avoir un tour d'avance sur le deuxième, j'aurais toujours eu des chances de pouvoir revenir, puisqu'en sortant du puits, j'aurais été à égalité au deuxième rang", mentionnait Cabana, à l'issue de la course.

Cabana avait profité de cet arrêt pour faire le plein d'essence, de même que pour changer un pneu, qui s'usait dangereusement vite.

C'est au 283e tour que Bobby Dragon s'installait en première place, alors que Mike Barry, de Bolton au Vermont, sortait de piste, victime d'une crevaisson. A ce moment, Barry menait la course à sa guise, depuis le 192e tour.

Dragon en était à sa première victoire, depuis 1972, pour le Molson 300, alors qu'il s'est déjà mérité trois fois la deuxième position, et une fois la cinquième,

lors de ce même événement.

Quant à Jean-Paul Cabana, il récolte une deuxième position pour une troisième fois, alors qu'il a savouré la victoire à trois occasions, lors du Molson 300.

Par ailleurs, Keith Cavanagh, de Knowlton, a terminé la course à 9 tours derrière le vainqueur, ce qui lui confère tout de même une place parmi les 10 premiers.

"A partir du 100e tour, mon embrayage a commencé à glisser, ce qui m'a forcé à perdre de la vitesse, surtout à la sortie des virages. Je suis tout de même satisfait de ma performance; il est certain qu'on aime toujours faire mieux, mais compte tenu des circonstances, je suis bien satisfait", devait-il confier.

"De plus, j'avais des pneus usés, ce qui me forçait à ralentir considérablement l'allure, pour éviter des dérapages. On n'a pas toujours l'argent qu'il faut, pour s'équiper", admettait Cavanagh.

Pour continuer dans la veine

de la mécanique, Cabana avait profité du Molson 300 pour essayer une nouvelle servo-direction qu'il avait installée à sa voiture. "Avec 300 tours de piste, cela représente 1200 virages, sans compter les qualifications. Il faut beaucoup d'énergie dans les bras pour tenir le coup. Avec la servo-direction, le contrôle de la voiture est facilité", signalait Cabana.

Finalement, en préliminaire, une course de 40 tours, réunissant les coureurs du circuit Sportsman-Québec avait été tenue.

Pas moins de 7 accidents seront survenus, avant même que le premier tour de piste puisse être complété.

Finalement, après plusieurs minutes de retard sur l'horaire, Pierre Lachapelle franchissait la ligne d'arrivée, suivi de Claude Rocheleau, et de Normand Gervais, qui avait été impliqué dans un des accidents.

Holmes: record?

BLOOMINGTON (AP) — L'Américain Larry Holmes mettra en jeu, ce soir à Bloomington dans le Minnesota, son titre de champion du monde de boxe des poids lourds (version WBC) face à son compatriote Scott Ledoux.

Un deuxième championnat du monde (également WBC), celui des super-légers, entre l'Américain Saulo Mambly (tenant du titre) et le Portoricain Esteban De Jesus, figure aussi au programme de cette soirée, télévisée en direct aux Etats-Unis.

Larry Holmes, 30 ans, défendra, pour la septième fois, le titre conquis le 9 juin 1978, face à Ken Norton.

Dans le cas d'une nouvelle victoire avant la limite (ce qui fut le cas lors des six matches précédents), Holmes égalerait le vieux record du célèbre poids lourd, Joe Louis, qui réussit d'ail-

leurs deux fois cette performance.

Mais ce n'est pas le but recherché par Larry Holmes, vaincu après 34 combats. Le tenant du titre souffre toujours, malgré ses qualités, d'être comparé avec Muhammad Ali. Deux combats contre son aîné, trois fois champion du monde, ont été annoncés, mais jamais mis sur pied.

Pour sa part, Scott Ledoux (31 ans) n'a jamais été considéré comme un "grand" de la boxe américaine. Mais il ne nourrit aucun complexe particulier.

"Rappelez-vous le match Tate-Weaver, dit-il

en répondant à ceux qui ne le désignent pas comme favori. Il suffit d'un coup pour devenir champion du monde".

Toutefois, Ledoux (26 victoires, 8 défaites et un nul) étonnerait, malgré son courage et sa volonté, en surprenant Holmes.

Le cas de Saulo Mambly, cependant, l'incitera à tenter crânement sa chance. Devenu champion du monde des super-légers en février dernier le Coréen Kim Sang-Hyong, le Newyorkais défendra son titre pour la première fois. A son palmarès (26 victoires, 12 défaites et 5 nuls). Son rival: Esteban De Jesus.

Gaston Auclair Maslles

NOUS QUE VOUS PENSEZ...

ADAMSVILLE • 263-6193

SPECIAUX pour L'ÉTÉ

CONGELATEURS 15 pi. cu.

5 ans de garantie sur pièces et main-d'oeuvre

\$289.

Aussi en SPECIAL jusqu'au 19 juillet

LOTS de MOBILIERS DE SALLE à MANGER

"Princeville" ☆ "Electrohome"

"Victoriaville" ☆ "St-Barthelémy"

OUVERT "TOUS" LES LUNDIS *NOMBREUX AUTRES SPECIAUX

C'est pas les... piste à ADAMSVILLE... sur la voie d'accès! | Bientôt rempli le site CHAMBER... | C'est beau... plus d'été CHÉRI! | C'est le "MANS" moment! | De l'argent gratuitement et économiquement avec nos pour les "Pistes" marquées.

Mise au point au Granby St-Paul

GRANBY — M. Gilles Rousseau, du Club de golf Granby St-Paul, annonçait une bonne nouvelle hier.

Les golfeurs membres sur semaine

qui participent aux activités organisées par les capitaines des divisions femmes et hommes, soit les tournois, n'auront pas à payer leur droit de jeu pour le mois de juillet.

La boîte à savon pas dangereuse?



(Photos La Presse Canadienne)
Un jeune garçon de cinq ans et sa mère, 33 ans, ont perdu la vie d'une façon plutôt inusitée le 1 juillet, jour de la Fête de l'Indépendance aux États-Unis. Après avoir enjambé le bord du trottoir, une boîte à savon participant à un concours, est entrée de plein fouet dans la foule. Outre les deux victimes, on rapporte que plusieurs spectateurs ont dû être traités pour différentes blessures. La scène s'est passée à Bisbee, en Arizona, à 125 milles au sud-est de Tucson.



(Photo La Presse Canadienne)

Pour une cinquième fois consécutive, le Suédois Bjorn Borg a remporté le simple masculin de Wimbledon.

Un cinquième titre consécutif pour le Suédois

“Je n'arrive pas encore à le croire”

— Bjorn Borg

WIMBLEDON (AP) — Le public britannique s'était rendu à Wimbledon un peu pour siffler le vilain garçon du tennis... il a quitté le court central en le portant aux nues.

Durant cinq sets, l'Américain John McEnroe a fait jeu égal avec le maître suédois Bjorn Borg, quatre fois vainqueur, ne lui concédant qu'à l'extrême limite une cinquième couronne, suite à des jeux de 1-6, 7-5, 6-3, 6-7 et 8-6.

“C'est difficile d'avoir l'air bon quand on joue contre Borg,” avait déclaré l'Américain à la veille de cette finale. Il est le summum de ce qui se fait de bien en tennis.

“J'ai essayé aussi dur que j'ai pu, expliquait-il suite à son honorable défaite. J'ai senti que j'avais une bonne chance après avoir gagné le tie-break du quatrième set, mais il s'est repris et j'ai eu du mal à répliquer à son service.”

Sa sagesse sur le court aura surpris le plus, et lui-même admettait qu'elle avait peut-être amélioré son rendement: “Sûrement, que cela a pu m'aider”.

• Retour surprenant

Mais il a été surpris de la façon dont Borg est revenu après avoir perdu le quatrième set: “Je croyais qu'il allait juste dire: ‘c'est fichu’. Mais c'est dur de jouer contre lui. On sait que rien ne va le troubler; c'est déjà un des plus grands.”

Pourtant, une des premières réactions de l'impassible Suédois a été: “Je ne pouvais pas le croire. Je pensais: mon Dieu, peut-être qu'il va finir par gagner le match.”

En ce qui concerne les huit balles de match qu'il lui a fallu jouer avant le succès final, Borg a déclaré: “C'était une sensation étrange. Après-coup, j'ai simplement essayé d'oublier les balles de match, d'aller de l'avant et de m'y tenir. Mais c'était très difficile... à chaque fois que j'avais un point important, il remontait avec un grand coup.”

• Son meilleur match

Le Suédois se sentait surtout épuisé mentalement après cette partie pour laquelle il rendait hommage à son adversaire: “il a très bien commencé. En fait, je crois que j'ai eu beaucoup de chance de gagner le deuxième set. Même dans le dernier jeu, je n'étais pas certain de le battre. Je n'arrêtais pas de repenser aux balles de match.”

La victoire elle-même était difficile à assimiler: “Je ne pense pas réaliser que je viens de remporter Wimbledon pour la cinquième fois”.

“Ca a été un grand match. Nous avons tous les deux bien joué les points importants. C'est une récompense d'autant plus grande d'avoir gagné un match aussi difficile.”

“Sûrement un des meilleurs matches de ma carrière, certainement le plus dur que j'ai joué ici.”

Nulle, victoire et défaite: c'est le bilan des Cosmos

GRANBY (CB) — Les équipes de soccer inter-cités de Granby étaient à l'oeuvre, samedi. D'abord, chez les pee-wees 12 ans, les Cosmos ont fait match nul, avec Brossard, 1 à 1, alors que Patrick Massé enregistrerait l'unique but des Granbyens.

Chez les pee-wees 11 ans, toutefois, tout a été pour le mieux, ceux-ci remportant une victoire de 3 à 1, face à Ste-Julie, pour porter leur fiche à six victoires, quatre défaites, et une partie nulle.

“Nous avons dominé la partie à 80%. Je suis très satisfait de la tournure des événements, tous les joueurs ayant offert une bonne performance; nous nous étions promis de leur remettre la monnaie de leur pièce, car à notre der-

nière visite à Ste-Julie, nous avons subi la défaite, leur terrain étant beaucoup plus petit que la normale”, confessait Jérôme Langlois, l'entraîneur.

Ian Alston, avec deux, et Yannick Langlois ont enregistré les buts des gagnants.

Chez les Cosmos midgets, cependant, la journée de samedi aura été moins profitable, ceux-ci ayant dû s'incliner par un pointage de 3 à 1, face à Brossard.

“Je suis très déçu de la performance de mes joueurs, qui ont à peu près tous failli à la tâche. Je ne considère quand même ce match que comme un accident de parcours, qu'il nous faudra oublier au plus tôt”, confiait l'entraîneur des Cosmos midgets, Doady Vignan.

“Nous ne pourrions probablement pas rejoindre Longueuil, qui occupe le premier rang au classement, mais si nous voulons nous retrouver en deuxième position, nous devons faire preuve de plus de détermination”, devait-il ajouter.

Suite à leur défaite de samedi, les Cosmos midgets glissent au troisième rang, derrière Longueuil et Brossard; Longueuil a toutefois deux matches de plus à disputer, ce qui pourrait donc leur permettre d'accentuer leur avance en première position.

Soulignons enfin que Ghyslain Lemay a enregistré le seul but du Granby, lors de cette rencontre.



(Photo Jeannot Petit)

Les Cosmos midgets ont subi le revers à la grande déception de leur instructeur.

LE **chef**

EN LIBERTE
DE 12H40 à 13H30

A LA BRASSERIE DU ZOO DE GRANBY

Animateur: DANIEL DAIGNEAULT

Réalisateur et Recherchiste:
JEAN-LOUIS BOISSEAU

INVITES: MM. Denis Kouri et Denis Allard
(Visite-échange à Duncan, Ile de Vancouver)
ET
M. Claude Lemire
(Club Social du Motel du Lac)

Les sports en chiffres



LIGUE NATIONALE

Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
Montréal	42	34	.553	—
Philadelphie	41	35	.539	1
Pittsburgh	42	37	.532	1½
New York	36	40	.474	5
Chicago	33	43	.434	9
St-Louis	34	46	.425	10

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Los Angeles	46	33	.582	—
Houston	45	33	.577	—
Cincinnati	41	38	.519	4½
Atlanta	36	40	.474	8
San Francisco	36	43	.456	10
San Diego	34	46	.425	12

Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York	51	27	.654	—
Milwaukee	43	34	.558	7½
Détroit	42	33	.560	7½
Baltimore	42	36	.538	9
Boston	41	36	.532	9½
Cleveland	37	39	.487	13
Toronto	33	43	.434	17

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Kansas City	47	33	.588	—
Chicago	38	41	.481	8½
Texas	37	42	.468	9½
Oakland	36	45	.444	11½
Minnesota	35	44	.443	11½
Seattle	35	45	.438	12
Californie	29	48	.377	16½

Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
New York 11	Cleveland 5			
Oakland 2	Chicago 0			
Californie 2	Milwaukee 0			
Boston 3	Baltimore 10			
Toronto 3	Détroit 4			
Seattle 3	Kansas City 5			
Texas 4	Minnesota 3			

Section Martineau				
G	P	Moy.	Diff.	
Sherbrooke	19	9	.679	—
Saint-Jean	15	12	.556	3½
Granby	12	16	.429	7
Drummondville	12	18	.400	8

Section Lamothe				
G	P	Moy.	Diff.	
Charlesbourg	22	8	.733	—
Sainte-Foy	12	14	.462	8
Trois-Rivières	11	17	.393	10
Shawinigan	10	16	.385	10
Grand-Mère	10	16	.385	10

Section Charron				
G	P	Moy.	Diff.	
Lachine	14	8	.636	—
Valleyfield	14	9	.609	½
Pierrefonds	10	14	.417	5
Saint-Laurent	9	13	.409	5

Parties des étoiles (remis)				
G	P	Moy.	Diff.	
Charlesbourg à Shawinigan				
St-Laurent à Lachine (2)				
Charlesbourg à Grand-Mère				

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Longueuil	12	4	.750	—
Granby	11	7	.611	3
Saint-Hubert	8	8	.500	4
Farnham	7	10	.412	5½
Saint-Jean	5	14	.263	8½

Section est				
G	P	Moy.	Diff.	
Tracy	11	3	.786	—
Sorel	8	7	.533	3½
Saint-Bruno	7	9	.438	5
Beloil	6	10	.375	6

Section ouest				
G	P	Moy.	Diff.	
Longueuil à St-Hubert				
Tracy à St-Bruno				
Farnham à Granby 2				

MONTREAL (DIMANCHE)

AB	P	CS	PP	
LeFlore, cg	5	1	0	0
Scott, ac	5	1	1	0
Dawson, cc	4	0	1	0
Carter, r	5	1	2	2
Cromartie, 1b	3	2	1	0
Parrish, 3b	5	3	3	2
Office, cd	4	0	1	1
Bernazard, ac	3	1	1	3
Rogers, l	2	0	0	0
Hutton, fs	1	0	0	0
Fryman, l	1	0	1	1
Total	38	9	11	9

AB	P	CS	PP	
Mazzilli, cc	4	1	1	0
Taveras, ac	6	0	2	0
Washington, cf	5	0	1	1
Henderson, cg	4	3	1	0
Reardon, l	0	0	0	0
Bomback, l	0	0	0	0
Jorgensen, 1b	4	0	2	0
Youngblood, 3b	4	0	3	2
Stearns, r	4	0	2	1
Flynn, 2b	5	0	0	0
Swan, l	2	0	0	0
Hausman, l	0	0	0	0
Maddox, 3b	2	0	0	0
Total	40	4	12	4

ML	CS	P	PM	BB	RB
Montréal	000	010	300	5	— 9
New York	101	010	100	0	— 4

ML	CS	P	PM	BB	RB	
Rogers	8	11	4	3	5	6
Fryman G (3-3)	2	1	0	0	1	1

ML	CS	P	PM	BB	RB	
Swan	7½	6	4	4	2	4
Hausman	¾	0	0	0	1	1
Reardon P (4-4)	1½	4	5	5	2	1
Bomback	¾	1	0	0	1	0

NEW YORK					
ML	CS	P	PM	BB	RB
LeFlore, cg	3	0	1	0	0
Scott, ac	5	1	2	0	0
Dawson, cc	5	0	1	0	1
Carter, r	4	0	0	0	0
Cromartie, 1b	5	1	2	0	0
Parrish, 3b	4	3	2	1	0
Pate, cd	2	0	1	0	0
Office, cd	1	0	0	0	0
Speier, ac	2	0	0	0	1
Bernazard, ac	1	0	0	0	0
Sanderson, l	1	0	0	0	1
Lea, l	0	0	0	0	0
Norman, l	0	0	0	0	0
White, fu	1	0	0	0	0
Sosa, l	0	0	0	0	0
Tamargo, fu	1	0	1	0	0
Palmer, cu	0	0	0	0	0
Grimsley, l	0	0	0	0	0
Total	35	5	10	4	

AB	P	CS	PP	
Mazzilli, cc	4	0	0	1
Taveras, ac	5	0	1	0
Washington, cd	4	0	0	0
Youngblood, 3b	5	1	1	0
Jorgensen, 1b	2	3	1	0
Henderson, cg	3	2	3	3
Stearns, r	2	1	1	1
Flynn, 2b	4	0	2	1
Falcone, l	1	0	0	0
Trevino, fu	0	0	0	1
Jackson, l	0	0	0	0
Glynn, fs	0	0	0	0
Allen, l	1	0	0	0
Total	31	7	10	7

ML	CS	P	PM	BB	RB
Montréal	011	102	000	—	5
New York	022	030	00X	—	7

ML	CS	P	PM	BB	RB	
Sanderson, P (7-5)	4	8	7	7	5	1
Lea	¾	2	0	0	0	0
Norman	¼	0	0	0	0	0
Sosa	2	0	0	0	1	2
Grimsley	1	0	0	0	0	1

ML	CS	P	PM	BB	RB	
Falcone G (4-5)	5	6	3	3	2	0
Jackson	¼	2	2	2	1	0
Glynn	¾	0	0	0	1	0
Allen S (15)	3	2	0	0	2	2

ML	CS	P	PM	BB	RB
Montréal	011	102	000	—	5
New York	022	030	00X	—	7

SOCCER RIVE SUD (Classement au 24/06/80)							
MOUSTIQUES							
Pj	G	P	N	PP	PC	Pts	
Longueuil	8	6	2	0	23	4	22
Brossard	7	5	1	1	13	7	18
Granby	8	4	2	2	15	9	18
St-Bruno	8	1	1	6	2	11	11
St-Hubert	6	2	1	2	9	11	10
St-Lambert	7	0	1	6	5	25	8

PEE-WEES 12 ANS							
Pj	G	P	N	PP	PC	Pts	
St-Lambert	7	6	0	1	28	9	19
St-Bruno	7	3	0	4	15	15	16
Brossard	7	4	0	3	31	11	15
Longueuil	6	4	1	1	18	8	15
Granby	8	3	1	4	15	13	15
St-Hubert	7	0	0	6	2	53	6

BANTAMS							
Pj	G	P	N	PP	PC	Pts	
St-Bruno	8	4	2	2	19	16	18
Brossard	7	4	1	2	17	11	16
Longueuil	7	4	1	2	21	19	16
St-Lambert	6	4	0	2	16	10	14
Granby	9	1	3	5	10	15	14
St-Jean	7	1	1	5	13	25	10

MIDGETS							
Pj	G	P	N	PP	PC	Pts	
Granby	8	5	1	2	15	12	19
Longueuil	6	6	0	0	34	7	18
Brossard	6	3	1	2	17	14	13
St-Bruno	8	2	0	6	18	29	12
Candiac	6	1	1	4	6	14	9
St-Hubert	6	1	1	4	11	25	9

Canotage, boîtes à savon, brouettes

Par Claude BELISLE

COWANSVILLE — La Fiesta de Cowansville prenait fin, samedi, avec la tenue d'activités sportives, puis d'une danse en soirée. Au nombre des activités, on retrouvait une course de canots, un concours de lever de brouettes, de même que des courses de boîtes à savon.

C'est en avant-midi, à la plage municipale que se tenait une course de canots. Cinq canots étaient inscrits, dont seulement quatre d'entre eux ont terminé l'épreuve; le cinquième ayant pris le départ dans la mauvaise direction, Bernard Bourret et Jean-Guy Roy décidèrent de tout laisser tomber, en apprenant la nouvelle de leur erreur.

D'autre part, c'est l'équipe formée de Raymond St-Pierre et de Marcel Véronneau qui a terminé au premier rang, réalisant les deux tours de l'île située face à la plage en un temps de 14,17 minutes, soit 23 secondes devant Richard Paradis et André Ouellet.

"Ce n'était vraiment pas dans le but bien arrêté de tout remporter que nous nous étions présentés ici; d'ailleurs, je n'avais pas mis les pieds dans un canot depuis le championnat provincial qui avait été tenu ici le 8 juin. J'avais pris un gros déjeuner, de plus je ne suis absolument pas en forme, alors ce n'était que pour le plaisir de la chose que j'étais ici", confiait Raymond St-Pierre, de Cowansville.

Par ailleurs, au début de l'après-midi, sur la rue Albert, entre les rues Principale et Olivier, se déroulait une épreuve de courses de boîtes à savon. Plusieurs centaines de personnes s'étaient massées le long de la rue, afin de voir les bolides dévaler la pente. Au total, 18 jeunes étaient inscrits, la plupart venant de la région immédiate de Cowansville.

Enfin, François Tremblay, de Dunham, remportait son troisième concours de lever de brouettes de l'année, samedi après-midi.

"Je fais des travaux tout de même assez forcants. Etant journaliste, j'ai souvent à faire des ouvrages demandant une bonne force physique; c'est ainsi que je me tiens en assez bonne forme physique, et que je participe à ce genre de concours de façon assez régulière", signalait le vainqueur du concours, qui souleva une brouette remplie de sacs de sable pour atteindre un poids de 1100 livres.

"C'est un genre de compétition qui ne demande pas un physique imposant. Ce n'est pas nécessairement le gars le plus bâti qui va l'emporter. Il faut beaucoup d'endurance, car plus la compétition avance, plus on doit dépenser d'énergie, car le poids de la brouette augmente de 100 livres chaque fois. Quand on a déjà réalisé plusieurs essais, il nous reste de moins en moins de force", devait-il ajouter.

Il semblerait par ailleurs que ce soit le bas du dos qui subisse plus que toute autre partie du corps le poids de la brouette. "Il faut garder la brouette en équilibre, et éviter qu'elle ne bascule; c'est vraiment la partie la plus difficile, car elle demande beaucoup de force dans les reins et dans les bras".

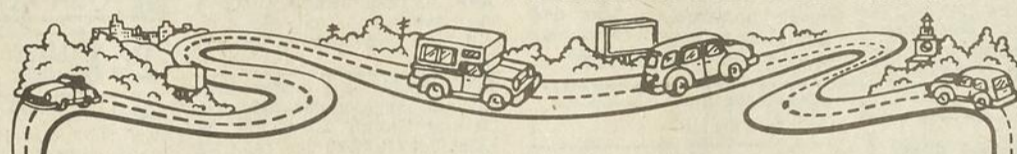
Signalons enfin que 15 compétiteurs étaient inscrits au concours de lever de brouettes, et qu'il aura fallu une élimination pour déterminer le gagnant, aucun des trois derniers en lice n'ayant pu transporter la brouette sur la distance réglementaire de 10 pieds, alors qu'elle était à 1100 livres.

Les festivités se sont terminées en soirée, par une danse sous le viaduc de la rue Principale, alors que plus de 200 personnes avaient défié les nuages menaçants, pour venir clôturer la Fiesta 1980.



1100 livres. C'est le poids de la brouette et du sable qu'y se trouve dessus; François Tremblay, de Dunham, a remporté le championnat de lever de la brouette de la Fiesta de Cowansville grâce à cet exploit. (Photo Jeannot Petit)

TOUS LES CHEMINS MENENT AU CENTRE-VILLE DE GRANBY



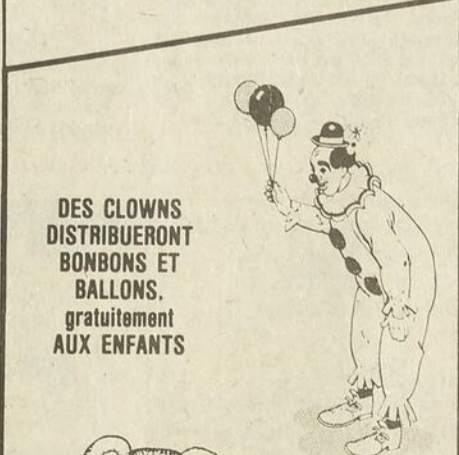
LE CENTRE-VILLE EST DANS LA RUE

A l'occasion

VENTE TROTTOIR

LES

10-11-12 JUILLET



DES CLOWNS DISTRIBUERONT BONBONS ET BALLONS, gratuitement AUX ENFANTS



L'OURS KODAK DISTRIBUERA BALLONS ET BONBONS GRATUITEMENT AUX ENFANTS

201 PROPRIETES A VENDRE

A VENDRE PAR LE PROPRIETAIRE: maison canadienne en pierre des champs, 5 1/2 pces, sur terrain 20,000 pi.ca. paysagé. Taxes \$600. Pour intéressé: 372-0732

BROMONT: près IBM et Mitel, 2 maisons neuves, 4 1/2 pces, prêtes à être habitées. 2 grands terrains boisés inclus, emplacement très bien situé, aussi peu que \$35,000 chacune. Tél. 372-8373

BUNGALOW neuf, 5 1/2 pces avec garage, brique et stucco. Terrain 75x100. Pas de taxes d'améliorations locales. A 137 Lansdowne, S. ad. 96 Drummond, Granby.

GRANBY: 49 rue Bourgeois, bungalow avec 3 chambres à coucher, tapis à la grandeur, sous-sol fini avec foyer et petite chambre de bains, grande cour, remise et clôture. Prés d'un parc pour enfants et de l'école. Entrée pavée. Bon prix. Tél. 378-4434

MAISON 5 1/2 pces, rue Robinson, \$35,000. AUSSI: acheteurs bicyclette pour fille de 5 ans. Tél. 378-8580 ou 375-2757

MAISON NEUVE 5 1/2 pces, chauffage électrique. Hypothèque 12%. Située 267 Fournier, Granby. S'ad: MIRABEL CONSTRUCTION, 378-2239 ou 263-0396

MAISON NEUVE à vendre ou à louer, 5 1/2 pces, chauffage électrique, très bien situé. 378-6340 ou 372-9786

PLACEMENT J.E.M. INC. nous achetons votre propriété "COMPTANT". Si vous voulez vendre rapidement, appelez-nous à: 372-1330 (de 9h à midi).

TERRAINS pour bungalow, prêts à construire avec entrée d'eau et d'égoût, situé rue Simond Sud. Aussi un terrain de 82 1/2 x 225 1/2, zones multifamilial, rue St-Charles Sud. Aucune amélioration locale à payer. Pour inf: Gilles Massé, const. 378-1263.

MAISON de 10 ANS Rénovée après légers dégâts par fumée, 7 pièces, 2 salles de bains, solarium, grande salle de jeux, foyer, abri pour 2 autos, remise. Hypothèque \$9,000 à 7% transférable. Prix demandé: \$43,500, près école.

INF. 372-1315
PC-1260

IMMEUBLES Beaudry REALTIES Courtiers

MEMBRE Transigez avec un membre de la chambre d'immeubles

#1129 - WATERLOO: Bloc à revenus, 3 loyers résidentiels, 2 loyers commerciaux et 1 entrepôt, centre-ville. A ne pas manquer. GÉRALD ROY, 539-1622

#1157 - GRANBY: Quartier résidentiel, bungalow 5 1/2 pces, carport, grand terrain. Prix \$39,900. MARC LAPIERRE, 372-7454

#951 - STUKELY SUD: Place de campagne, petit chalet avec 5 arpentés boisés, seulement \$6,000. GÉRALD ROY, 539-1622

#1193 - GRANBY: Quartier résidentiel, bungalow 9 pces, piscine creusée, grand terrain paysagé. MARC LAPIERRE, 372-7454

25 RUE PRINCIPALE, GRANBY, P.Q.
TEL: 372-4014
Pierre Mercure, directeur. PC-1257

202 PROPRIETES A REVENUS A VENDRE

LOCATAIRE DEVENEZ PROPRIETAIRE d'un duplex brique de 4 1/2 pces par logis. Pour \$1,400 comptant et \$175 pr mois taxes incluses, pour le logis que vous habitez votre coût de loyer sera gelé pour au moins 5 ans. Tél. 372-3638

206 MAISONS MOBILES ROULOTTES A VENDRE

MAISON mobile, 10 x 54, camping Tropicana, 378-9529

ROULOTTE "PNC", 17', avec avertis, très propre, toutes les commodités requises. Prix à discuter. Tél. 372-6002

208 TERRAINS A VENDRE

LOT à vendre au Domaine Acrite-re, 150 pi. de largeur x 200 pi. de profondeur. Tél: (1) 819-845-3570.

209 FERMES A VENDRE

A. E. LEPAGE
CANTONS DE L'EST
Verger, entrepôts, équipements.
Informations:
Paul Guillemette seulement
372-0635

210 COMMERCES A VENDRE

DEPANNEUR licencié à vendre, bon chiffre d'affaires. Situé centre-ville. Inf. 372-6207 ou 372-3846

212 MAISONS DE CAMPAGNE

ANGE-GARDIEN: Domaine du Lac Bleu; maison de campagne à vendre, meublée, au bord d'un lac, terrain paysagé, 3 chambres à coucher, foyer. Tél: 293-6298.

222 ARGENT A PRETER

Prêts hypothécaires 1ère, 2e, 3e (Ville ou Campagne) TAUX COURANTS. Pour achats, réparations, constructions, ventes, échanges, estimations. BADEAU ET FILS, courtiers.
GUY GALLANT, agent
105 Bouchard, Granby
372-9030 ou 372-1330.

201 PROPRIETE A VENDRE

241 APPARTEMENTS A LOUER

1 1/2, 2 1/2, 3 1/2 pièces, chauffé, éclairé, Situé centre-ville. Libre immédiatement. 293-5155 ou 293-3122.

2 1/2 meublé, chauffé, éclairé, eau chaude fournie, taxe de vidange & d'eau payée. Libre immédiatement. 375-5334.

APP. 1 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, libre immédiatement, laveuse et sècheuse dans le bloc situé près des Galeries. Tél. 378-7874 ou 372-6034

APP. 1 1/2, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 pièces, meubles, chauffés, TV optionnelle, situés centre-ville. Prix à partir de \$90 par mois. S'ad. 255 Ave. Parc, tél. 372-4121 (après 7 h p.m. 245 Ave. Parc, app. 1, Granby).

APP. 2 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, rue Drummond. Vue sur le lac. Tél. 375-5317

APP. 2 1/2 pièces, meublé, chauffé, libre à partir 1er août. Tél. 372-5838

APP. 3 1/2 et 4 1/2 pièces, meublés. S'ad. 1110 Simonds sud app.301. Tél. 372-7801

APP. 3 1/2 pces, meublé, chauffé, éclairé, libre immédiatement. Tél. l'avant midi ou après 19h P.M. à 378-1917.

APP. 3 1/2 pces, meublés, ménage refait à neuf, installation laveuse sècheuse, entrée privée, libre immédiatement. Situé rue Gill, \$190 par mois. Tél. 378-1907

APP. 3 1/2 pièces, situé boul. Fortin, libre 1er juillet et 1er août. Pour visiter, tél. 372-4944 ou 375-1392

APP. 3 1/2 pièces, meublé, et 4 1/2 pces, non meublé, rue Wolfe, Bromont. Tél. 534-2863 ou 372-3660

APP. 3 1/2 pièces, rue Empire, meublé, chauffé, eau chaude fournie, 2 galeries, stationnement. Tél. 379-9776

APP. 3 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, toutes taxes payées. Libre immédiatement. Situé 288 St-Hubert, \$185 par mois. Tél. 378-8328

APP. 3 1/2 pces, meublé, toutes taxes payées, libre 1er juillet. S'ad. 191 boul. Fortin app. 5. Tél. 378-3327

APP. meublé, 2 1/2 pièces, dans bloc neuf, situé rue Simonds, près Galeries Granby. Disponible 1er juillet. Tél: 378-3050 Jour 243-6379 après 7 h.

BROMONT: app. 1 1/2, 4 et 5 pièces, meublés, chauffés, éclairés, foyer, cuisine équipée, prix \$300 par mois. Tél. 372-6400 ou 534-3144

COWANSVILLE App. 2 1/2 et 3 1/2 pièces, meublé, chauffé, éclairé, disponible le 1er juillet. Pour inf: 263-2181 ou 263-0341.

COWANSVILLE: App. 5 1/2, 4 1/2, 3 1/2 pces, neufs. A visiter à 145, rue Brown de 17h à 21h. P.M. Tél: 263-2606.

GRANBY: app. 2 1/2 pièces, meublé, chauffé, eau chaude fournie, près hôpital et dépanneur, toutes taxes payées. Rue St-Hubert. Tél. 469-2509 après 18h30.

GRAND 3 1/2 meublé, chauffé, éclairé, antenne TV-couleur, balayuse centrale, stationnement privé, laveuse-sècheuse, galerie et piscine privées. Coin Albert et Cowie. Libre immédiatement. Tél. 375-3061 ou 375-3676

GRAND 3 1/2 pièces, meublé, chauffé, très propre, situé près des Galeries, accès de la laveuse & sècheuse. Grand stationnement. Taxe comprise. Libre immédiatement. 378-7874 ou 372-6034.

BLOC NEUF 12 LOGIS A LOUER
4 1/2 et 5 1/2 pièces
au: 378 RUE LANGLOIS GRANBY
TEL: 375-3450
PC-1259

243 MAISONS A LOUER

FARNHAM: maison meublée à louer, rénovée, tapis neufs, 3 chambres, grand salon, cuisine moderne, salle jeux, 3 chambres bains, accessoires modernes, téléviseur, draperies et tous les extras, \$650 par mois. Références exigées. Si intéressé, écrire à: La Voix de l'Est, C.P. 3376, 136 Principale, Granby, P.Q. J2G 2V4.

244 LOGEMENTS A LOUER

BROMONT: logis à louer, 5 1/2 pièces, libre 1er juillet. Chauffage électrique, eau chaude fournie. Tél: (1) 631-6556.

COWANSVILLE: logis 4 1/2 pièces, rue Brown, libre 1er août. Tél. 378-7874 ou 372-6034

GRAND 4 1/2-5 1/2 pces, tapis mur à mur, antenne TV, stationnement privé. Taxes incluses. Eau chaude fournie. Situés près polyvalente J.H. Leclerc. Inf. 378-0404 378-7293

GRAND logis 5 1/2 pièces, libre 1er août. Tél. 378-1757.

LOGIS à sous-louer, pour 1er juillet, grand 5 1/2 pièces, à 75 Fatima app.16. Tél. 378-0343

LOGIS à sous-louer, grand 4 1/2 pièces, tapis mur à mur, prise laveuse-sècheuse, balcon, portepatio. Grand stationnement. Tél: 378-1983.

LOGIS 10 1/2 pièces, chauffé, éclairé, libre immédiatement, à Granby. Tél. 379-5679

LOGIS 3 1/2-5 1/2 pièces, 2e étage. Libre. Situé rue St-Joseph. Libre 1er août. Inf: après 5 h p.m. 372-0659.

LOGEMENT à louer, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 pièces, dans bloc neuf, situé rue Simonds, près Galeries Granby. Disponible 1er juillet. Tél. 378-3050 jour, 243-6379 après 7 h p.m.

244 LOGEMENTS A LOUER

LOGIS 4 1/2 pièces, meublés ou non, eau chaude fournie, taxes d'eau et vidanges payées. Pour visiter: 378-1486

LOGIS 3 1/2

Grand 3 1/2 pièces, meublés, eau chaude fournie, toutes taxes payées. Site tranquille. Libre 1er juillet. A 1130 Simonds Sud. S'ad. à 1110 Simonds S. Tél: 372-0296 ou 378-0545

NOUVEAU DEVELOPPEMENT: près polyvalente J.H. Leclerc. Tapis mur à mur, eau chaude fournie, installation laveuse-sècheuse, taxe d'eau payée. A 1140 Simonds sud. Tél. 378-3193 ---3 1/2 meublé et 4 1/2 et 5 1/2 disponibles 1er juillet, 1150 Simonds sud. Tél. 378-7753 ---2 1/2 et 3 1/2 meublés à 1190 Simonds sud. Tél. 378-2773 ---2 1/2 meublé, pour 1er août, 4 1/2, 5 1/2 pour 1er juillet. Tél. 378-2773

TRES GRAND 4 1/2 à sous-louer, inst. laveuse-sècheuse, espace de rangement, eau chaude fournie, stationnement, endroit paisible, à 1 mille de l'autoroute, pour jeune couple avec 1 ou 2 jeunes enfants, à 1700 Darcy, Bromont, \$170 / mois, 372-9471, 534-2443

WARDEN: logis à louer, 5 1/2 pièces avec garage pour petite auto et jardin, chauffage électrique, \$200 par mois. Tél. 539-0483

271 DIVERS A VENDRE

POELE P.C.A. vert avocado, \$250. Tél: 378-1487.

TOUT TERRAIN Odissey, de Honda 240 cc., trailer tenden avec boite d'acier, piquets de cèdres de 6 et 7 pi. de long, 3 à 8 po. de diamètre. Poteau électrique pour camping. Tél: 378-3618.

ACHETONS ET VENDONS
AUTOS ET PIECES
D'AUTOS USAGES
MACHINERIES AGRICOLES
USAGES
VIEUX FER, FONTE,
VIEUX RADIATEURS
Tél: 372-6748 PC-128

FRAISES
De bonnes grosses fraises sucrées, attendent maintenant votre cueillette.
Prix: .40 cents la livre
Ouvert tous les jours de 8h. à 20h.
Contenants fournis
Alexis Morin
225 Rang Papineau
St-Paul d'Abbotsford
Tél: 379-5217 PC-1245

MEUBLES FORTIER ENR.
Gilles Fortier, prop.
ACHETONS - VENDONS ECHANGEONS MEUBLES USAGES
840 RUE NICOLE, GRANBY, (à droite du Développement Beau-Site)
TEL: 375-5130 PC-0560

VENEZ CUEILLIR VOS FRAISES
AU: GEANT DES FRAISES
Joseph Gibb, Prop.
1690 Principale, ST-PAUL D'ABBOTSFORD.
TEL: 379-9259
.40c la livre
Les contenants sont fournis.
PC-1256

282 VETEMENTS A VENDRE

ROBE de bouquetière, couleur jaune, grandeur 3X ans, faite pour enfant de 4 ou 5 ans. Si intéressé: 539-1281

283 ANTIQUITES A VENDRE

JUILLET-AOÛT ouvert de 1h à 5h, tous les jours sauf le lundi. On vous attend! On a de tout ou presque! A l'ETAGE ANTIQUE, FOSTER (voisin de l'hôtel). Tél. 539-2303

286 DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS vieux bijoux en or, 14 et 16 karat, meilleur prix.
S'adresser à
Bijouterie Brodeur
315 Principale, Granby.
002945

288 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SUYSYSTEME de son J.V.C. GRS 201, 70W, total, 2 colonnes de son électrique sound, Pro 135, 75 w. Tél: 372-1125.

301 PERSONNEL DEMANDE

AVON! NE GASPILLEZ PLUS VOTRE ENERGIE. Employez bien votre temps libre. Vendez des produits Avon à temps partiel ou à temps plein. Revenus intéressants. Composez: 372-4116 demandez Lise Campbell.

271 DIVERS A VENDRE

VENEZ CUEILLIR VOS FRAISES VOUS-MEMES
AU
DOMAINE DE LA FRAISE
Bernard Larocque, Prop.
705 Rg. Séraphine
Ange-Gardien, 293-6171

ET A LA FRAISE QUI RIT
642 Rg. Séraphine
Ange-Gardien, 293-5854

PRIX 0.35c LA LIVRE
LES CONTENANTS SONT FOURNIS

286 DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS vieux bijoux en or, 14 et 16 karat, meilleur prix.
S'adresser à
Bijouterie Brodeur
315 Principale, Granby.
002945

288 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SUYSYSTEME de son J.V.C. GRS 201, 70W, total, 2 colonnes de son électrique sound, Pro 135, 75 w. Tél: 372-1125.

301 PERSONNEL DEMANDE

AVON! NE GASPILLEZ PLUS VOTRE ENERGIE. Employez bien votre temps libre. Vendez des produits Avon à temps partiel ou à temps plein. Revenus intéressants. Composez: 372-4116 demandez Lise Campbell.

244 LOGEMENTS A LOUER

BROMONT: logis à louer, 5 1/2 pièces, libre 1er juillet. Chauffage électrique, eau chaude fournie. Tél: (1) 631-6556.

COWANSVILLE: logis 4 1/2 pièces, rue Brown, libre 1er août. Tél. 378-7874 ou 372-6034

GRAND 4 1/2-5 1/2 pces, tapis mur à mur, antenne TV, stationnement privé. Taxes incluses. Eau chaude fournie. Situés près polyvalente J.H. Leclerc. Inf. 378-0404 378-7293

GRAND logis 5 1/2 pièces, libre 1er août. Tél. 378-1757.

LOGIS à sous-louer, pour 1er juillet, grand 5 1/2 pièces, à 75 Fatima app.16. Tél. 378-0343

LOGIS à sous-louer, grand 4 1/2 pièces, tapis mur à mur, prise laveuse-sècheuse, balcon, portepatio. Grand stationnement. Tél: 378-1983.

LOGIS 10 1/2 pièces, chauffé, éclairé, libre immédiatement, à Granby. Tél. 379-5679

LOGIS 3 1/2-5 1/2 pièces, 2e étage. Libre. Situé rue St-Joseph. Libre 1er août. Inf: après 5 h p.m. 372-0659.

LOGEMENT à louer, 2 1/2, 3 1/2, 4 1/2 pièces, dans bloc neuf, situé rue Simonds, près Galeries Granby. Disponible 1er juillet. Tél. 378-3050 jour, 243-6379 après 7 h p.m.

247 LOCAL A LOUER

LOCAL commercial, à louer, très bien situé. S'adresser: Atelier Léonard, ébéniste-artisan, 726 rue Dufferin, (chemin Roxton) Tél. jour: 375-2532 soir: 378-8133

LOCAL commercial à VENDRE 1,000 pi.ca. de magasin, 1,000 pi.ca. en entrepôt. Tél. 372-2101

LOCAL COMMERCIAL A LOUER 1,300 pi.ca.
Haut de la ville, libre immédiatement.
INF: 372-7090
814

251 CHAMBRES A LOUER

CHAMBRE à louer, toute meublée, avec poêle et réfrigérateur. Pour homme seulement. Prix \$80 par mois. Située 256 York. Tél. après 4h. 372-2082

CHAMBRE A LOUER à 24, rue Centre, nouvelle administration, \$20, par semaine. Tél: 372-5303.

253 CHALETS A LOUER

CHALETS A LOUER: au Lac Bromont, un libre 9 août à 1h, et l'autre libre 2 août à 1h. A louer à la semaine ou au mois. \$55 et \$65 par semaine. Tél. 460-7787

254 ENTREPOTS GARAGES A LOUER

ENTREPOT 40 x 30 pi. situé Bl. Boivin, \$100. par mois. S'ad: 378-3050.

265 ANIMAUX A VENDRE

CHIOTS Schnauzer miniatures, pur sang, non enregistré, \$125. Tél: 263-5976 ou 263-1924.

CHEVAL de selle anglaise, canadien pur sang, enregistré. Aucune malice. AUSSI beau poney d'équitation Western, dressé pour la selle & voiture. Très très doux pour enfants. Si intéressé 469-2311 demandez Manon.

VENEZ CUEILLIR VOS FRAISES VOUS-MEMES
CHEZ:
ELIE ROUSSIN A VALCOURT
Prix: 0.45 la livre ou faire cueillir à 0.75 la livre
Veuillez appeler pour informations à 532-3533 ou à la résidence à 532-2673 (1237)

VENEZ CUEILLIR VOS FRAISES VOUS-MEMES
AU
DOMAINE DE LA FRAISE
Bernard Larocque, Prop.
705 Rg. Séraphine
Ange-Gardien, 293-6171

ET A LA FRAISE QUI RIT
642 Rg. Séraphine
Ange-Gardien, 293-5854

PRIX 0.35c LA LIVRE
LES CONTENANTS SONT FOURNIS

286 DEMANDE A ACHETER

ACHETERAIS vieux bijoux en or, 14 et 16 karat, meilleur prix.
S'adresser à
Bijouterie Brodeur
315 Principale, Granby.
002945

288 INSTRUMENTS DE MUSIQUE

SUYSYSTEME de son J.V.C. GRS 201, 70W, total, 2 colonnes de son électrique sound, Pro 135, 75 w. Tél: 372-1125.

301 PERSONNEL DEMANDE

AVON! NE GASPILLEZ PLUS VOTRE ENERGIE. Employez bien votre temps libre. Vendez des produits Avon à temps partiel ou à temps plein. Revenus intéressants. Composez: 372-4116 demandez Lise Campbell.

244 LOGEMENTS A LOUER

BROMONT: logis à louer, 5 1/2 pièces, libre 1er juillet. Chauffage électrique, eau chaude fournie. Tél: (1) 631-6556.

COWANSVILLE: logis 4 1/2 pièces, rue Brown, libre 1er août. Tél. 378-7874 ou 372-6034

GRAND 4 1/2-5 1/2 pces, tapis mur à mur, antenne TV, stationnement privé. Taxes incluses. Eau chaude fournie. Situés près polyvalente J.H. Leclerc. Inf. 378-0404 378-7293

GRAND logis 5 1/2 pièces, libre 1er août. Tél. 378-1757.

LOGIS à sous-louer, pour 1er juillet, grand 5

L'Acadie serait viable

CARAQUET (PC) — M. Jean-Maurice Simard, président du Conseil du trésor du Nouveau-Brunswick, a déclaré qu'il n'était pas convaincu "d'une viabilité d'une province acadienne."

"Je souhaite que l'on me convainque que c'est la seule

solution", a-t-il ajouté, dimanche au cours d'une conférence de presse.

Représentant de sa province aux assises de la 6ème conférence internationale des communautés ethniques de langue française qui se tient à Caraquet, M. Simard a par ailleurs indiqué que les Acadiens devaient apprendre à se faire confiance.

"Nous devons, devait-il expliquer, parvenir à un consensus entre nous d'abord et ensuite avec l'autre moitié de la province, la communauté anglophone, dont certains éléments sont aujourd'hui plus conscients qu'ils ne l'étaient de notre situation, plus ouverts sur de nouvelles avenues politiques et plus sensibilisés à nos problèmes particuliers."

Parlant du Parti acadien, dont le but est la création d'une province francophone autonome, M. Simard a soutenu que "s'il y a dans cette démarche quelque chose de noble puisque ce projet fait appel à la volonté d'être, de se définir comme un peuple, il y a aussi un aspect que je trouve regrettable, c'est celui qui consiste à abandonner une partie de notre patrimoine."

TEL: ST-VALERIE
793-2654
8e Rang, ST-VALERIE



LES REMISES J.P.

FABRICATION DE REMISES DE JARDINS
ASSEMBLÉES
LIVRAISON ET INSTALLATION GRATUITES
MODELES ET GRANDEURS AU GOUT
DU CLIENT

SALON J.L. LACOSTE
(coiffure pour hommes)

2 maîtres-coiffeurs pour vous servir

4, rue Court Granby.

formainement!

Soyez en bonne et due forme! C'est la loi.

PARTICIPATION

Les cartes d'affaires

PIERRE GIRARDOT
NOTAIRE

175 RUE DUFFERIN
GRANBY, (514) 372 2211

Bureau également le soir sur rendez-vous

DALLAIRE, PICOTTE, ALAIN DESAUTELS, BRODEUR & CIE C.A.
COMPTABLES AGRÉÉS

74, rue Court, Granby, Qué.
Edifice Centre Professionnel

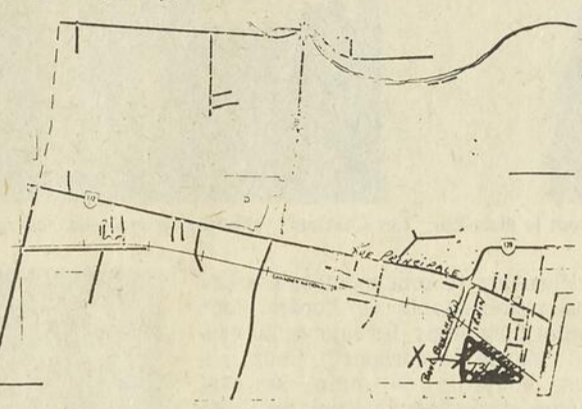
Tél.: (514) 372-3347 C.P. 356

G.D. Dallaire, CA
J.P. Picotte, CA
L.J. Alain, CA
A. Desautels, CA
Y. Brodeur, CA
Y. Racine, CA
L. Dextradour, CA
M. Gariépy, C.A.
S. Dutil, CA

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DU CANTON DE GRANBY
735 rue Dufferin, C.P. 579
Granby, Qué. J2G 8E9

AVIS PUBLIC
RÈGLEMENT NUMÉRO 318-80

AVIS PUBLIC, est par les présentes donné que lors de l'assemblée spéciale du 25 juin 1980, tenue au Centre Municipal rue Dufferin, le règlement no. 318-80 a été adopté par le Conseil municipal à l'effet DE CHANGER LE ZONAGE ACTUEL SUR LE LOT NO 736 EN PARTIE. Le secteur touché par le présent règlement touche les rues Martin, Irwin, St-Jude, Principale, Marcoux, le tout tel qu'indiqué au plan ci-dessous:



Que les propriétaires et locataires concernés par ce changement de zonage pourront se prononcer sur le règlement lors de l'assemblée qui se tiendra en la salle du Centre Municipal rue Dufferin le 9 JUILLET 1980, entre 19:00 heures et 21:00 heures et le registre des signatures sera ouvert. Le nombre de signatures requises afin de demander un scrutin sur ce règlement est de 28, à défaut de quoi, le règlement sera réputé avoir été accepté par les électeurs concernés.

Toute personne désireuse de consulter le règlement peut le faire en se présentant durant les heures normales de bureau au 735 rue Dufferin, Granby.

Le résultat de la consultation populaire sera annoncé lors de l'assemblée régulière du Conseil, le 6 août, au Centre Municipal.

DONNÉ A GRANBY QUÉ., ce 27 JUIN 1980
RÉAL PARÉ, SECR.-TRÉS. (1148)



PELLETIER
Mme Odiana

— A Sherbrooke le 4 juillet 1980 à l'âge de 80 ans est décédée Mme vve Joseph Pelletier née Odiana Plouffe demeurant rue Shefford, Bromont. Les funérailles auront lieu lundi le 7 juillet. Le convoi funéraire partira de la:

Maison funéraire
Girardot & Ménard Ltée
170, rue Dufferin, Granby

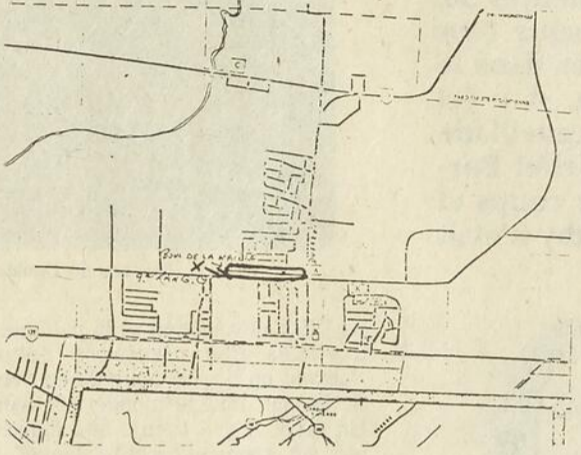
pour se rendre à l'église St-François Xavier de Bromont où le service sera célébré à 2 heures. Inhumation au cimetière du même endroit.

PROVINCE DE QUÉBEC
MUNICIPALITÉ DU CANTON DE GRANBY
735 rue Dufferin, C.P. 579
Granby, Qué

AVIS PUBLIC
RÈGLEMENT NUMÉRO 319-80

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que lors de l'assemblée spéciale du Conseil municipal, tenue en la salle du Centre Municipal, 735 rue Dufferin, Canton de Granby, en date du 25 juin 1980, le règlement no. 319-80, a été adopté, amendant ainsi le plan de zonage de la Municipalité du Canton de Granby, à l'effet d'AGRANDIR LA ZONE CC-1, SUR TOUTE LA LARGEUR DES LOTS NOS. 793 & 799.

Le secteur touché par cet amendement au plan de zonage comprend les lots nos 793 et 799, soient les rues Dufferin, Boulevard de la Mairie, et les rues adjacentes telles que démontrées au plan ci-dessous:



Les propriétaires et locataires concernés par ce changement de zonage, et habiles à voter, pourront le faire lors de l'assemblée qui se tiendra en la salle du Centre Municipal, 735 rue Dufferin, canton de Granby, le 9 JUILLET 1980, à compter de 19:00 heures à 21:00 heures, le registre des signatures sera alors ouvert et le nombre de signatures requises afin de demander un scrutin secret est de 31, à défaut de quoi, le règlement sera réputé avoir été accepté par les personnes concernées.

Toute personne désireuse de consulter le règlement peut le faire en se présentant durant les heures normales de bureau au 735 rue Dufferin, Granby.

Le résultat de la consultation populaire sera annoncé lors de l'assemblée régulière du Conseil Municipal le 6 août 1980.

DONNÉ A GRANBY, QUÉ., ce 27 juin 1980
RÉAL PARÉ, SECR.-TRÉS. (1149)

Les décès

Elle laisse dans le deuil ses enfants: M. et Mme Paul Lamotte (Lucille) Granby, M. et Mme Gérard Pelletier (Jeanne Audette) Bromont, ses petits enfants: Ghislaine, Gaëtan, Lucien, Yves Gilles Gariépy, Serge, Daniel, Manon, France, Linda et Alain Pelletier, 11 arrière-petits enfants, ses belles sœurs Mme Juliette Plouffe Granby, Mme Délia Plouffe Granby. Ainsi que de nombreux neveux et nièces.

(5-7)

GENDRON
M. Bernard

A Montréal, le 5 juillet 1980, est décédé M. Bernard Gendron, âgé de 57 ans, époux de Réjeanne Otis, demeurant boulevard des Vétérans, à Cowansville. La dépouille mortelle sera exposée au salon funéraire.

Désourdy, Wilson Ltée
104 av. Buzzell
Cowansville.

Fortin & Ménard enr.

Jean-Marc Ménard, prop.
FLEURISTE
Fleurs télégraphiques
7, rue Paré, Granby
PC-1156 372-4343

FLEURS

POUR NAISSANCES
MARIAGE
HÔPITAL
RECEPTIONS
MORTALITÉ

GILBERTE LOISELLE
Votre fleuriste

342, Papineau; Granby 378-1191

MONUMENTS
LETTREGE
REPARATION

TEL: 372-7729

GRANBY GRANITE ENR.

Mme Lucille G. Ménard, prop.

451 Dufferin (face au cimetière chemin Roxton) GRANBY, P.Q. PC-1157

La Voix de l'Est

TARIFS D'ABONNEMENT

Camelot

SAMEDI	SEMANCE	ANNÉE	
\$0.50	\$1.60	\$75.00	

Dans les endroits non desservis par camelot

Poste	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Canada	\$6.00	\$18.00	\$36.00	\$70.00
Autre pays	\$12.00	\$35.00	\$65.00	\$125.00

La Voix de l'Est Ltée
136 Principale, J2G 2V4

Granby, Qué.
Tél.: 372-5433

Un nain dans l'arène de la vie

LITTLE BEAVER



Lionel Giroux

résumé

Chacun à sa façon aspire profondément au bonheur et à l'équilibre intérieur. Les moyens pour arriver varient d'un individu à un autre, car notre société permet difficilement un épanouissement normal.

(7) Approches

Chez nous, comme partout en Amérique, tout est organisé pour assurer la relève de ceux qui vivent en fonction du veau d'or.

Hier, on nous étouffait avec la religion; aujourd'hui, l'accent est mis sur la réussite par l'argent. Le grand déclencheur de motivations est la piastre. Sans elle, point de salut. Le reste est relégué aux oubliettes. On ne dit pas aux jeunes qu'ils doivent être compétents pour leur propre satisfaction, mais parce que telle profession est synonyme de "grosses piastres".

Il y a, chez nous, dans notre façon de voir les choses, un autre genre de mépris pour la jeunesse. Et la façon dont on exploite ses faiblesses ou ses caprices, par le truchement de toutes sortes de gadgets, n'est-elle pas la preuve concluante de ce mépris dont je parle?

L'éducation, à mon humble avis, doit donner un sens à la vie. C'est en lui-même que l'homme, qu'il soit d'ici ou d'ailleurs, trouve ses grandes joies et sa finalité. Inculquer à la jeunesse le goût éffréné de l'argent, comme c'est le cas aux USA, où le seul sujet d'importance,

dirait-on, est l'argent, c'est l'enliser dans la sécheresse, l'enfermer dans un puits sans lumière.

Toutes ces considérations me viennent à l'esprit en pensant à ma propre jeunesse uniquement axée sur les nécessités d'ordre matérialiste. Je suis beaucoup plus tard, lorsque j'eus la chance de rentrer en moi-même, qu'une partie de mes problèmes d'écolier — et je tiens compte aussi que j'étais nain — furent la conséquence de mon vide spirituel.

En 1949, alors que je vivais toujours ma "crise scolaire", que mes parents s'arrachaient les cheveux et que mes professeurs souhaitaient, intérieurement, que je débarrasse le plancher, un certain Jim Norton vint faire de la prospection à Saint-Jérôme.

Bien sûr, il ne venait pas dans mon village pour me rencontrer. Il ignorait même mon existence. Mais le hasard — ce que j'appelle ma "bonne étoile" — voulut que mon nom soit prononcé au cours d'une conversation anodine.

Et le jour où Norton parut devant moi, avec son sac plein de promesses, comme un Père Noël, j'eus la conviction que cet homme était le Messie. Non seulement il allait m'apporter l'affranchissement, mais il me couvrirait d'or, tel un prince des Mille et Une Nuits attachant à sa personne un savant astrologue. Oui, ce serait la gloire, le carrosse doré pour le petit Lionel. En rêve, je voyais déjà le palais qui hébergerait ma modeste personne. Rien ne serait trop beau. Les fêtes que j'offrirais seraient fastueuses et un héraut costumé, lance à la main, annoncerait les centaines d'invités qui se presseraient chez moi.

Qui n'a rêvé, un jour, d'être le surhomme, le Prince Vaillant ou Mandrake le magicien? J'étais tout cela à la fois. J'avais 15 ans.

Le rêve ne coûte rien. Il est à la portée de tous. Pour moi, et je n'en doutais pas, Norton avait dans la poche une baguette d'or qui transformait les gens et les choses.

5

Mon père accepte de me laisser partir

Il y a une foule de gens qui cultivent soigneusement "leurs peurs", comme le jardinier ses légumes. Ils passent un temps fou à construire des barricades contre des dangers imaginaires. Toute leur

vie tourne autour de cette insécurité profonde qu'ils perçoivent comme autant de démons menaçants à l'affût. Ils mènent une vie de chien, suspendus aux extrapolations maladroites de leur esprit tourmenté. Poussée à l'extrême, la peur — ou ces centaines de "petites peurs" — finit par engendrer chez un individu toute une série de troubles mentaux allant de l'obsession au délire.

Cela me rappelle un "big shot" américain que j'ai connu au hasard de ma carrière. Il passait son temps à se défendre contre d'imaginaires microbes. Avec les années, sa manie s'était développée au point qu'il refusait de toucher tout objet qui aurait pu souiller son corps pour lequel il avait des soins jaloux. Il marchait précieusement, les mains en l'air, presque toujours gantées, évitant tout contact avec les personnes de son entourage.

Tout ceci pour vous dire que nous vivions, au Québec, à l'époque de ma rencontre avec Norton, dans la "peur d'avoir peur". Peur, jusqu'à l'obsession, de déplaire aux curés; peur du qu'en-dira-t-on; peur du péché; peur de la damnation éternelle; peur de l'originalité et de l'indépendance d'esprit; peur des autres; peur de l'insécurité; peur de l'inconnu, ce terrible inconnu vers lequel s'aventuraient seulement les "têtes brûlées" ou les ratés.

Pour la plupart des parents, le seul avenir souhaitable, acceptable et honorable, consistait à suivre les sentiers battus et à ne pas s'en écarter. On sacrifiait tout à la sécurité du moment... même l'avenir.

Voilà l'esprit qui régnait à Saint-Jérôme lorsque Norton, un beau matin, vint y rencontrer un nain répondant au nom d'Yvon-Claude Therrien.

Sans perdre de temps, il se rendit chez les parents de ce dernier, de braves gens aux principes rigoureux... tout surpris de voir un étranger s'intéresser à leur fils.

— Si vous me confiez Yvon-Claude, expliqua Norton, je vais en faire une grande vedette de la lutte.

— De la lutte? Mais vous êtes fou à lier! s'exclama Madame Therrien. C'est une honte! Notre fils, lutteur... jamais!

Norton se vantait d'avoir plus d'un tour dans son sac, mais son pouvoir de conviction s'émoissa contre une résistance inattendue.

— Sortez, Monsieur, tout de suite!

Norton se retrouva dans la rue, son petit bonheur sous le bras, déçu par tant d'incompréhension. Cependant, il ne désarmait pas... promettait de revenir à la charge.

L'affaire n'en resta pas là. Yvon-Claude, un peu plus vieux que moi et sans doute ulcéré par la décision sans retour de ses parents, dit à Norton.

— Je connais un autre nain à Saint-Jérôme.

— Où ça? demanda Norton, intéressé.

— On est allé à l'école ensemble, mais je ne sais pas ce qu'il fait. Il est encore à Saint-Jérôme et ça ne devrait pas être trop difficile de le retracer.

Norton se mit aussitôt en campagne. Pour obtenir mon adresse, il s'adressa à Monsieur Latour, le chef de police d'alors. Jeu d'enfant!

La première discussion entre mon père et le promoteur de lutte, reste vivante dans mon esprit. Volubile, Jim fit merveille, décrit tous les avantages qu'une telle carrière m'apporterait, fit miroiter des ponts d'or.

— Un futur millionnaire en puissance! confia-t-il à mon père, emporté par son enthousiasme.

— Vous appelez ça un métier? dit ma mère, circonspecte.

— Oui, Madame, un beau métier. On voyage, on voit le monde... c'est la belle vie!

— Ouais! dit mon père. Ca m'a pas l'air trop catholique!

— Un beau métier! renchérit Norton. Ce sera sûrement la gloire pour votre fils.

J'écoutais, bouche bée, enragé par les hésitations de mon père.

— Je le prendrai personnellement sous ma direction et je vous tiendrai au courant de tout, promit Norton, trouvant des accents mélodramatiques.

Raide et digne, mon père regardait ce drôle de type, avec l'air de dire:

— D'où sort-il, celui-là? Ca me fait l'effet d'un beau parler!

Norton, dans cette première tentative, épuisa tous les arguments. Mon père fut intraitable:

— Vous êtes bien aimable, Monsieur Norton, dit-il poliment, mais je ne vois pas ce que Lionel

Deux victimes au Double FF

par Jacques BERTRAND

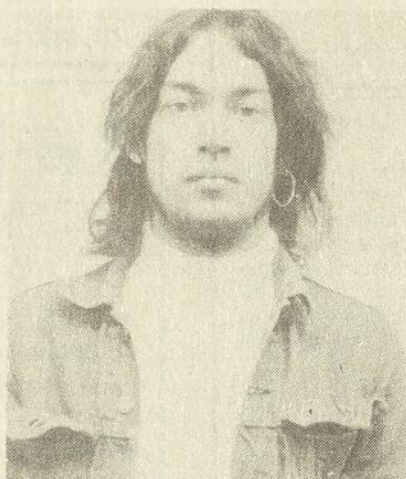
Selon les témoignages recueillis par l'escouade des crimes contre la personne de la Sûreté du Québec, les événements se sont déroulés ainsi: à 2 heures 30, une vingtaine de clients du Double FF, presque tous des hommes dans la vingtaine, voient entrer dans le bar Bruno Ashby, de Ste-Cécile-de-Milton. Il y est déjà venu, vers minuit trente, et une engueulade avait alors éclaté entre lui et le placier, Michel Borduas, au point qu'ils en vinrent presque aux coups et que la police fut appelée. A son arrivée, Ashby n'était plus là.

Des témoins le revoient à 2 heures 30, lorsqu'il fait son entrée, armé d'un fusil de calibre .12. Selon les témoins, il paraît drogué ou saoul. Il se dirige vers le placier, qui se trouve près des "machines à boules". Borduas lui tourne le dos. L'homme tire et atteint l'employé au dos.

Ensuite, l'agresseur fait feu de nouveau, cette fois au plafond, et sort de l'établissement, en marchant. Une fois sur le perron, devant les yeux d'une dizaine de jeunes assis sur le gazon du disco-bar Les Charlots, en face du Double FF, Ashby recharge son arme et tire dans la vitre de la porte d'entrée.

Panique

Des témoins ont raconté à La Voix



Le présumé agresseur, Bruno Ashby, est bien connu des milieux policiers.



La police a loué un autobus pour transporter la vingtaine de clients du Double FF au local de la Sûreté du Québec.

de l'Est l'excitation et la panique ressenties par plusieurs dehors. "Quand on l'a vu venir de ce côté-ci de la rue, tout le monde a traversé. En face, il y a même une danseuse qui est sortie en petite tenue", de dire l'un de ceux à avoir vu le coup de feu tiré du perron.

A partir de ce moment, tout se déroule très rapidement. La police a été alertée par le personnel du Double FF. En moins de trois minutes, quatre agents de la Sûreté municipale arrivent sur les lieux, dans deux auto-patrouilles. Les agents demandent des renseignements aux deux établissements, puis les agents Riel et Grégoire aperçoivent Ashby, qui tente de se faufiler le long des buissons. Il a toujours son arme près de lui. Les agents le somment de s'arrêter et de jeter son arme. Ashby ne les écoute pas. Il marmonne des phrases telles que "mes crises, vous m'aurez pas". Ils le suivent, s'en approchant à environ huit mètres, armes en main. A ce moment, Riel et Grégoire voient Ashby tourner brusquement vers eux la pointe de son fusil. Sans hésiter, l'agent Riel fait feu et le touche à l'épaule. Ashby demeure debout et tente toujours de s'enfuir, laissant des traces de sang sur le trottoir. Il s'effondre finalement sous un arbre devant la boutique Moi et l'Autre, huit mètres plus loin, sur la rue du Parc.

"Il bougeait encore mais il saignait pas mal. Son fusil était à côté de lui", de raconter un témoin.

Plusieurs se sont montrés hostiles aux représentants de l'ordre, leur criant longtemps des injures du genre: "bande de cochons!" Deux jeunes, bouteille en main, se sont même empressés de déclarer à La Voix de l'Est, sur un ton de révolte, que la police avait tiré dans le dos d'Ashby, sans sommation. Ils n'ont toutefois pas voulu dévoiler leurs noms. Par ailleurs, certains auraient bousculé l'agent Riel après qu'il eut tiré, mais sans aucune gravité.

D'autres voitures de police, certaines de la SQ, ont été dépêchées au cours des minutes suivantes pendant que les blessés étaient emmenés au CHG, puis transférés aux CHU de Sherbrooke.

"Nous avons emmené Borduas à Sherbrooke. Il avait un trou gros comme ça (deux pouces) dans le dos. Il était inconscient, pas mal dans un mauvais état, de déclarer Pierre Breton, d'Ambulance GMR. Quant à Ashby, que nous avons emmené au CHG, la balle l'a touché près de l'épaule. Ça ne semble pas trop grave. C'est moins inquiétant."

Pendant ce temps, le détective Denis Desroches, de la Sûreté municipale, amorçait l'enquête, à laquelle se sont joints une équipe de la Sûreté du Québec. Passé six heures, tous les témoins du drame ont été transportés par autobus jusqu'aux locaux de la SQ, pour y être interrogés tour à tour, jusque vers 8 heures 15.

Photos Serges Ruel



En face du Double FF, devant le disco-bar "Les Charlots", plusieurs jeunes gens ont pu voir Bruno Ashby se faire abattre par la police.

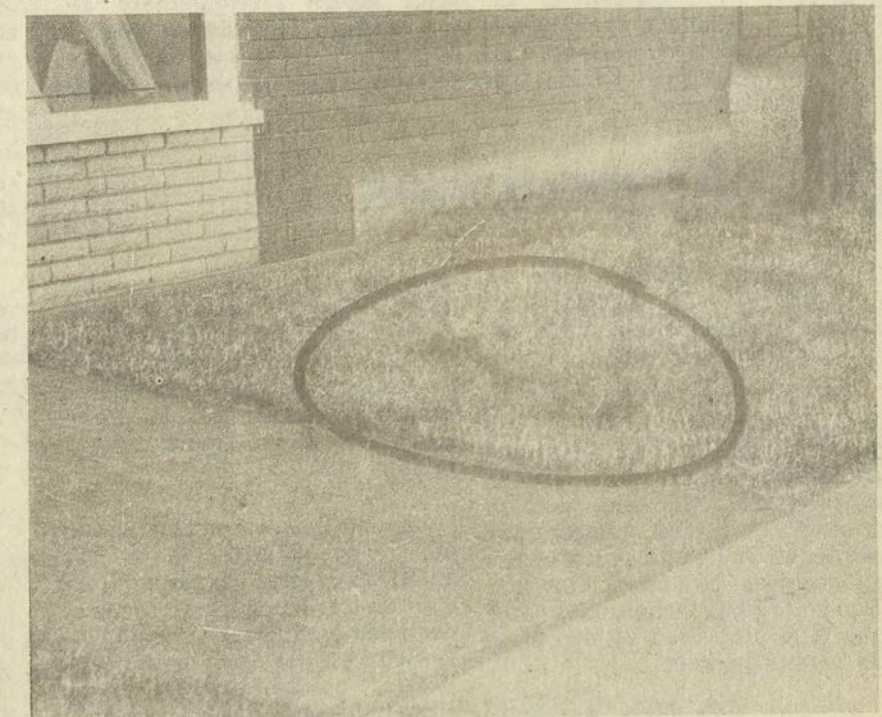


L'homme qui venait d'abattre le "bunser" a sorti sur le perron, rechargé son ".12" et tiré un autre coup dans la porte d'entrée.



Après quelques heures, tous les clients du Double FF ont été minutieusement fouillés puis emmenés aux bureaux de la SQ pour interrogatoire.

Touché à l'épaule par la police, pendant son sang, Bruno Ashby s'est finalement écroulé près de cet arbre.



Au levé du jour, les policiers (les agents Riel et Grégoire, à droite, le détective Denis Desroches, au centre, et le directeur-adjoint de la Sûreté municipale, Aldé Teatreault) discutaient encore de la tragédie.